

# TRADITION ORALE ET CATECHISME

EXPERIENCE VECUE  
AVEC DE JEUNES DEFICIENTS MENTAUX

Sœur Paul DEFAUX  
Institution J.B. Thiery  
54320 MAXEVILLE

# LA CREATION

# PRESENTATION

## ORIGINE DU PROJET

Catéchiste dans une maison spécialisée de la banlieue de Nancy, nous essayons de faire vivre les enfants et les jeunes au rythme de l'Eglise. L'année 1999 étant consacrée à DIEU-PERE, nous avons pensé que le meilleur chemin pour aider les enfants à entrer avec toute l'Eglise dans la Profession de Foi, était la création, car nous proclamons «JE CROIS EN DIEU, LE PERE TOUT PUISSANT, CREATEUR DU CIEL ET DE LA TERRE. » Nous avons choisi comme base le deuxième récit de la création.

En août 1998, j'ai participé à la session de rythme-pédagogie à Laval et une conférence de Monsieur Beaupérin sur la création m'a ouvert de nouvelles perspectives catéchétiques. Dans cette conférence, Monsieur Beaupérin, replaçant le récit dans le style de la tradition orale, montre d'une part comment la création est ordonnée à l'homme, elle est pour lui, il en est le centre et d'autre part, comment ce récit a été conçu en vue de la mémorisation par laquelle l'homme total situé dans le temps et l'espace «rejoue» la création en lui, ceci était mis en oeuvre par Vittorio Possenti dans ses ateliers de mimisme et de mimo-plasticisme. Je ne veux pas reproduire les notes de cette session, mais donner seulement quelques éléments, ceux qui ont été déterminants pour moi dans cette démarche et que je prolonge par quelques réflexions personnelles.

## **A/ L'ENSEIGNEMENT DE YVES BEAUPERIN**

Il met en évidence la composition du récit en vue de la mémorisation selon les lois de la transmission orale.

### **1. LA CREATION EST REPARTIE DANS LE TEMPS**

1° JOUR : séparation de la lumière et des ténèbres

2° JOUR : séparation des eaux du haut et des eaux du bas

3° JOUR : création de la terre, plantes et mer

7 ELEMENTS

4° JOUR : création du soleil, de la lune et des étoiles

5° JOUR : création des poissons et des oiseaux

6° JOUR : création des animaux et de l'homme

7 ELEMENTS

7° JOUR : REPOS

### **2. LA CREATION EST REPARTIE DANS L'ESPACE**

- devant/derrière

- droite/gauche

- haut /bas

suivant les 3 axes du tri-bilatéralisme humain, chacun ayant 2 pôles et un centre : le cœur. L'homme est dans un univers de gestes symboliques orientés dans le temps et l'espace.

- la droite, c'est le bon sens, la droiture

- la gauche, c'est le mauvais sens, le maléfice, le sinistre

- l'orient, vers lequel le croyant se tourne pour prier est le lieu de la lumière, de l'éveil du jour, de l'avenir, de la naissance (voir dans la liturgie)

- le nord, est l'absence de lumière, et de là viennent les envahisseurs

- le haut, est le séjour de Dieu

- le bas, est l'enfer, le lieu du mal, du démon.

### **3. DIEU CREATEUR EST CELUI QUI SEPRE.**

- à droite, il crée le soleil ; à gauche, la lune et les étoiles
  - en haut, les eaux du haut et les oiseaux ; en bas les eaux du dessous et les poissons
  - à la surface, le sec ; en bas, l'humide
  - devant, les hommes ; derrière, les animaux
  - au centre, le REPOS de Dieu
- Le créateur a une structure humaine » tout a été créé par Lui, pour Lui (col 1.16) »*

### **4. LA CREATION EST LE LIEU DE LA DIFFERENCIATION.**

*Le 1° jour (séparation de la lumière et des ténèbres) et le 4° (création du soleil, de la lune et des étoiles) vont de pair.  
Le 2° jour (séparation des eaux du haut et du bas) et le 5° ( création des poissons et des oiseaux)vont ensemble.  
Le 3° jour (création de la mer, terre, plantes) et le 6° (création des animaux et de l'homme)vont ensemble.  
De plus, il y a une correspondance entre le 2° et le 3° jour (les eaux du bas et la mer) et entre le 5°jour et le 6° jour (création des poissons, oiseaux et animaux)*

*La création a une chronologie, un déroulement dans le temps que saint Augustin explique ainsi : "7 fois, Dieu vit que cela était bon : c'est chaque chose créée en elle-même qui est bonne ; la 8 ème fois "**Dieu vit que cela était très bon**", c'est quand elles sont considérées toutes ensemble. L'Ecriture dit dans une suite chronologique ce que le Verbe dit (fait) de toute éternité. Il a tout créé d'un seul coup (Volonté), il les a créées l'une après l'autre (notre chronologie) et tout ensemble : c'est un en Dieu, mais diversifié pour nous".*

J'ai continué ma réflexion sur le style oral, qui est une pédagogie pour la garde de la mémoire, des racines, de la tradition, de la transmission. La mémoire orale est pour l'homme social, en vue de la vie de la personne et du groupe humain d'où l'importance de la retransmission qui est sauvegarde du peuple. La mémoire du Peuple de Dieu c'est :

\* la TRADITION (du latin tradere), c'est à dire ce qui est livré, donc donné, et qui demande à être reçu, accueilli, gardé (dt 6.20.)

**« Jésus, la nuit, où il fut livré »...**

Dans la primitive Eglise, avant le baptême, aux futurs catéchumènes on remettait (traditio)le Pater, ils devaient ensuite l'apprendre pour le redonner (redditio) à la communauté.

\* Le MEMORIAL, l'Aujourd'hui du Salut : c'est le chant des psaumes, qui à partir d'une situation fatale ayant trouvée une issue heureuse, revit et chante la Geste de Salut. C'est le cas du Hallel qui retraçant la sortie d'Egypte, chante l'Epopée de Dieu.

**«Jésus, le jeudi saint à la Cène»,** quand il institue l'Eucharistie, commande à ses apôtres : **« vous ferez cela en MEMOIRE de MOI. »** L'Eucharistie est le sacrement qui actualise pour nous, aujourd'hui, le sacrifice du Christ, le don de sa vie.

\* L'ACTION DE GRACE jaillit du Mémorial pour le salut accompli par Dieu

**«Jésus rendit grâce»** parce qu'il est sûr de son Père qui l'exauce (Heb 5.) 7.) Et le mot "eucharistie" signifie action de grâce. La geste du Christ, sa mort est une action de grâce au Père qui exauce (résurrection de Lazare Jn 11.41)

### **B/ L'ENSEIGNEMENT DE VITTORIO POSSENTI.**

*Tout notre corps reçoit des perceptions par tous ses sens qui s'inscrivent, s'impriment, sont "**impliquées**" en lui. Ce sont des richesses d'expérience, souvent inutilisées, inexploitées parce que bloquées par des conventions sociales. Une personne qui sait utiliser toutes ces perceptions, tout ce que son corps a ressenti est "**expressive**".*

*Le mimème, c'est la gestion consciente des souvenirs sensoriels, corporels, c'est le rejeu de l'expérience, donc cela devient "**mémoire**", l'homme alors ex-plique ce qu'il a en lui. Le mimème est un souvenir sensoriel.*

J'ai cherché comment la Bible "regarde" l'homme au travers la création, comment la création est inscrite dans l'homme et j'en donne quelques citations :

- *minérale* : Dieu lui-même ne parle-t-il pas de \_notre cœur de pierre, et Jésus s'adressant à Simon -Pierre, ne lui dit-il pas "tu m'es un caillou, un obstacle (mth 16.22.)" Mais d'autre part, Isaïe parlant de Jérusalem dit : «tu es une pierre précieuse entre les doigts de Dieu (Is 62.3.) » Et Jésus parlant du Royaume dit la parabole de la perle précieuse.

- *végétale* : les références sont nombreuses. Daniel quand il explique au roi son rêve, lui dit : "cet arbre, c'est toi, Dn 4.19." Les psaumes comparent l'homme à un arbre (ps1.) Dans le cantique des Cantiques, le Bien-Aimé est comparé entre autre, au pommier et la bien-aimée aux fleurs les plus belles et les plus parfumées. Jésus, parlant de lui-même dit : "je suis la vigne, et vous les sarments (Jn 15.)"

- *animale* : la bénédiction de Jacob est révélatrice. Juda, son fils, est un lion et Issachar un âne...(gn 49.) Jésus est désigné par Jean-Baptiste comme l'Agneau de Dieu.

*Les quatre éléments du cosmos sont significants :*

- **le ciel** qui nous renvoie au Royaume des cieux, à Dieu, signifie le bonheur : "être au 7° ciel"

- **le feu**, la lumière manifestent Dieu (ex 3,19 ; jn 9.5 ; ac 2) et de certaines personnes ont dit : "c'est une lumière". Les astres sont aussi un symbole (le rêve de Joseph, Gn 37.) Paul écrit : «vous brillez comme des astres dans l'univers (Ph2.15) » et dans le langage courant pour parler d'une vedette, ne dit-on pas une star, une étoile ? Zacharie loue Dieu «soleil levant qui vient nous visiter (Lc 1.78.)»

- **l'eau**, ne dit-on pas d'une personne qu'elle est une eau dormante. Guy Béart pour parler de l'aimée a pris ce langage de l'eau et comment oublier Jésus avec la Samaritaine (Jn 4) ?

- **le vent** peut personnifier la personne « c'est un ouragan". Salomon avec son ode sur le vent, nous renvoie à la vanité humaine (Qq1.1.) Les grandes théophanies de l'ancien testament sont accompagnées de vent, ouragan ou brise. Jésus avec Nicodème (Jn 3) utilise le vent pour parler de l'Esprit qui sera manifesté à la Pentecôte (ac2.)

- **la terre** avec laquelle nous avons été modelés est miroir de l'homme, bonne ou mauvaise terre (mth 13.18.)

La création entière entrée dans l'homme par tout le jeu (les gestes de ses sens), dort dans sa mémoire, et l'homme peut la faire rejouer en l'extirpant de sa mémoire et la faisant passer par son corps, tout le rejeu de son corps. Le monde est à nous, en nous (gn 1.28 !) Ceci confirme l'importance du mimème dans cette catéchèse.

Saint Augustin dit : "ces gestes sont comme des paroles naturelles, communes à toutes les nations, qui se forment par des signes de la tête, des yeux, de la voix qui découvrent le désir du cœur dans tout ce qu'il demande, veut avoir ou rejette" et saint Thomas d'Aquin : "rien n'est dans l'esprit qui ne fût d'abord par les sens."

## **LIEU D'APPLICATION DE CE PROJET**

A partir de la conférence de Monsieur Beaupérin, nous avons, Madame Marie-Thérèse Farcy et moi-même, mis le récit de la création dans le balancement bilatéral puis communiqué cet essai à Monsieur Beaupérin qui, lui, l'a placé dans le balancement de la berceuse pédagogique. Nous avons donc, en catéchèse, récité, balancé les séquences du récit, malheureusement sans mélodie. Les pages qui suivent veulent rendre compte de ce qui a été vécu dans cette expérience.

Les enfants sont par petits groupes de 3 à 4 que nous prenons à la fréquence de tous les quinze jours, avec bien entendu des interruptions, celles des vacances et d'autres indépendantes de notre volonté.

Dans chaque rencontre nous avons fait place, par différentes approches pédagogiques, au récitatif (modulé suivant les groupes), au mimème et à l'expression plastique. Chaque enfant avait un classeur personnel contenant le texte du récitatif de chacun des jours de la création, ses différentes expressions plastiques personnelles et des illustrations choisies par lui. D'autre part, nous avons projeté une oeuvre communautaire : réaliser une grande fresque sur la création (7m de large sur 2m de haut) qui servira d'iconostase à la chapelle. Cette fresque est, elle aussi, MEMOIRE.

Etant donnée la grande fourchette d'âges et des handicaps, la première partie sera consacrée aux plus jeunes (6à10 ans) la deuxième partie aux moyens (10 à 12 ans) et la troisième partie aux grands (13 à 15 ans.) La démarche a été identique dans les trois sections.

# PREMIERE PARTIE

**6 à 10 ans**

# LA CREATION : PREMIER JOUR

*"Que la lumière soit!"  
Il y eut un soir*

*DIEU DIT :*

*et la lumière fut.  
et il y eut un matin.*

*PREMIER JOUR.*

## PREMIERE RENCONTRE

### **A/ le contenu**

\* expérience du noir à la lumière : Nous allons avec chaque groupe dans la sacristie désaffectée pour cause de travaux après avoir servi l'an passé comme salle de catéchèse. Nous avons oblitéré les fenêtres par des rideaux noirs. De là, nous passerons à la chapelle très lumineuse. En chemin nous attardons à jouer avec nos ombres et à regarder les bourgeons qui apparaissent et les fruits de magnolia qui s'ouvrent pour laisser tomber les graines. Tout un vocabulaire est utilisé : fermer, ouvrir, éclater, noir, lumière, jour...

\* expression verbale :

\* mimème : fermer-ouvrir les yeux ; mains fermées/ouvertes sur le rythme expiration/inspiration ; rejouer l'expérience du noir si possible.

\* expression plastique : nous proposons aux enfants de tremper leurs mains dans la peinture noire, puis sans se laver les mains, nous leur appliquons successivement, suivant leur goût, de la peinture blanche, jaune, rouge. Un fond musical pourra être mis (la symphonie du nouveau monde...) Nous prenons du temps pour regarder les tableaux et les laisser s'exprimer.

\* récitatif : modulable suivant les groupes, on pourra l'introduire ainsi : *"on dit à Dieu ce qu'il aime bien, ce qu'il a fait de beau et cela lui fait plaisir. On est un peu comme Dieu qui gagne sur le noir, on est un peu comme Dieu qui aime quand on lui dit : "elle est belle ta lumière!"* Alors nous pourrions parler de notre expérience, la peinture noire, absorbée par les autres couleurs : *"on a mis de la lumière pour enlever le noir"*. Le récitatif *"la chanson de Dieu qui a gagné"*, se dit face à leurs tableaux.

### **B/ le vécu**

\* groupe 1.

Dans la sacristie, les enfants ne sont pas rassurés, se tiennent près de moi, me donnent la main, ne parlent pas. Quand nous entrons dans la chapelle, Michael court dans le chœur, Loïc tape des mains, Stéphanie rit. Nous regardons les reflets du soleil dans les vitraux et sur le pavement du sol. Dans la salle, nous parlons de cette expérience et Loïc dit *"c'est pas bien"*. Pour le mimème, nous faisons "fermer et ouvrir les yeux", Loïc fronce tout son visage, Stéphanie refuse. En expression plastique, Stéphanie fait 3 grandes traînées noires, la lumière éclate au milieu, surtout le rouge posé comme des fleurs. Loïc qui au début avait peur de mettre ses mains dans la peinture noire, sur sa feuille mise à l'horizontale, impressionne ses paumes, fait des arabesques avec le jaune et le rouge. Michael traîne ses mains noires tout le long de l'affiche, de bas en haut, il met le jaune dans le noir et le rouge en bas. Stéphanie ne fait pas le récitatif, Loïc retient le sens droite-gauche, il aime faire le geste "la lumière fut" et "1<sup>o</sup> jour".

\* groupe 2.

Dans la sacristie, Déborah a très peur. Ils se serrent contre moi *"j'ai peur"*. En entrant dans la chapelle c'est un *"ouf!"* général. Dans la salle ils redisent leur peur *"on a peur"*. Le mimème consiste à fermer et ouvrir les yeux, ils ne le font pas, alors nous faisons mains fermées/ouvertes et Déborah refuse. En expression plastique, les enfants touchent la peinture du bout des doigts. Du récitatif, ils ne retiennent que le "fut" transformé en "feu".

\* groupe 3.

Ils sont simplement étonnés, la peur ne semble pas les submerger, mais ils ne désirent pas s'attarder. Stéphanie T. pour la première fois entre dans la chapelle "*c'est mieux ici*" et dans la salle, elle dit "*j'aime pas quand c'est noir*". En expression plastique, ils sont très contents de peindre, sont à l'aise avec la surface de la feuille et la peinture à la main. Ils sont intéressés par le récitatif et ils s'appliquent aux gestes.

\* **groupe 4.**

Dans la sacristie, ils ne sont pas hardis. Marie-Ange "*j'ai peur*", Fouad rit par bravade. Dans la chapelle cela va mieux et Fouad dit "*j'aime la chapelle, la lumière est allumée*". Dans la salle, Fouad s'exprime "*c'est triste, ça fait peur*" et Marie-Ange : "*j'ai peur*". Durant l'expression picturale, Marie-Ange exprime à nouveau sa peur du noir et commente son travail "*j'ai peur du noir, j'aime le rouge, il n'y a plus beaucoup de noir*". Fouad : "*le mien, c'est un drapeau rouge, jaune, noir*". Coralie "*j'ai mis du noir, du jaune, du vert, j'aime le vert*". Le récitatif leur plaît, ils s'appliquent aux gestes.

\* **groupe 5.**

Dans la sacristie, Bruno cherche l'interrupteur partout, ils se serrent contre nous, ne causent pas. Nous ouvrons la porte de la chapelle, Bruno s'y précipite et chante : "*alléluia*". Dans la salle, Bruno dit seulement "*noir*" et "*la maison de Jésus*", les bras largement ouverts. En expression plastique, Bruno et Gaby tapotent leurs mains tout du long de l'affiche, Tatiana reste à hauteur de visage. Bruno met les couleurs vives tout du long, Gaby en hauteur et Tatiana fait une ligne en haut et en bas. Ils sont heureux de mettre des couleurs vives, de se frotter les mains, de voir les différentes nuances que prennent leurs mains. Pour le récitatif, Bruno est très coopérant malgré son handicap moteur ; ils aiment "fut "et "I° jour."

\* **Nicolas**

Il est saisi par l'obscurité, puis va soulever un rideau qui laisse passer un peu de jour "*ça y est*". Je demande "*on reste?*" et il me tire vers la porte. Dans la chapelle Nicolas rit, tape des mains, regarde avec des cris de joie le soleil se reflétant sur le sol et les murs et dans la salle "*peur*". Le mimème consiste à fermer les yeux pour le noir et à les ouvrir pour le soleil, et là il étend les bras. En peinture, Nicolas impressionne l'affiche, de la moitié jusqu'en haut, les couleurs vives fleurissent partout. Nicolas a de grosses difficultés de langage, et dans le récitatif il montre le doigt pour "Dieu" et est arrivé à sortir quelque chose qui s'apparente à "I° jour".

## **DEUXIEME RENCONTRE**

### ***A/ le contenu***

- \* retrouver, regarder et parler sur les tableaux réalisés à la première séquence
- \* les photographier
- \* expression verbale sur la rencontre précédente
- \* mimème
- \* choix de ce que chacun veut garder de son tableau pour mettre dans son classeur personnel et de ce qu'il veut donner pour confectionner la grande fresque collective sur la création. Nous prenons du temps pour regarder et exprimer sur l'œuvre que nous sommes en train de commencer et qui durera toute l'année.
- \* récitatif : exécuté face à la fresque nous redisons la \_geste de Dieu et notre propre travail où nous faisons comme Dieu : mettre de la lumière pour enlever le noir et à partir de là redire les merveilles de Dieu : «Dieu, il a gagné ! »

### ***B/ le vécu***

\* **groupe 1.**

Ils montrent leurs tableaux à leur institutrice "*on a fait de la peinture noire et après rouge et jaune*". Loïc évoque la sacristie "*j'ai peur, c'était tout noir, la maison de Jésus tout beau*". Et ils montrent à leur institutrice "*la lumière fut*". Pour le mimème, nous reprenons yeux fermés/ouverts, mains fermées/ouvertes, essayant de faire ces deux gestes simultanément. Ils décident seuls de ce qu'ils

veulent garder pour leur classeur et donner pour la fresque. Le récitatif est bien mémorisé et "fut" les ravit.

#### **\* groupe 2.**

Elles reconnaissent leur travail et son exécution *"on a fait comme ça"* ( sur la feuille, elles font le geste de taper avec leurs mains, ce que beaucoup ont fait) Pour le mimème, nous reprenons yeux fermés/ouverts, mains fermées/ouvertes, essayant de faire ces deux gestes simultanément.

#### **\* groupe 3.**

Ils reparlent de tout ce que l'on a fait. Laura *"on a vu le matin et la nuit, j'aime les deux parce que j'aime bien dormir dans la nuit et on a fait aussi le matin en peinture"*. Angelino *"on a fait de la peinture, du noir, du jaune et du rouge"*. Michael *"la peinture noire, jaune, rouge, on a été se laver les mains pour enlever le noir"*. Pour le mimème, les mains repliées l'une sur l'autre, s'ouvrent, cela leur plaît et semble plus facile pour eux. Dans le choix de ce qu'ils veulent garder et donner, leur détermination m'étonne. Ils mettent beaucoup d'application pour le récitatif et malgré leurs difficultés et inhibition, ils ont retenu l'ensemble. Il faut faire lentement les mouvements des pieds

#### **\* groupe 4.**

Ils évoquent la sacristie *"on n'y retourne pas au vieux caté, ça me fait peur"*. Et nous passons à leurs tableaux *"on a fait un dessin avec de la peinture noire, blanche, jaune, rouge, avec nos mains et on a tapé nos mains"*. Nous regardons les dessins mettant en évidence leurs différences : un est comme ça, l'autre n'est pas pareil, «parce qu'on l'a voulu, parce que c'est à nous.» Nous arrivons à dire *"les dessins parlent de nous, et nous sommes comme Dieu ce qu'il fait, ça parle de lui, la lumière ça dit Dieu"*. Dans le mimème nous sommes un ballon : sur l'expiration nos mains se referment l'une sur l'autre, "raplapla" et sur l'inspiration elles s'élargissent. Tous ne veulent donner que ce qui dans leur travail est lumière et Coralie dit : "je prends le blanc parce qu'il est sur le noir". Au moment du récitatif, Cyndy plonge dans la bouderie *"tu baisses la tête, tu baisses les yeux, tu ne vois plus personne et tu n'es pas contente et tu en veux à tout le monde. Dieu, lui a envie de chasser ta mauvaise humeur et de remettre un sourire sur tes lèvres."* Elle relève la tête, me sourit, et c'est reparti.

#### **\* groupe 5.**

Bruno en arrivant se met en place pour le récitatif et commence "fut". Nous le reprenons avec lui, ils s'en souviennent bien. Pour signifier "que la lumière soit" nous faisons un geste comme pour accueillir, conduire la lumière. Le lendemain, Bruno en me rencontrant dans un couloir me lancera *"Dieu dit - la lumière fut – 1<sup>o</sup> jour"*. Ils retrouvent leurs tableaux et parlent du *"noir, peur, maison de Jésus"*, et Bruno dit *"grand comme moi"* pour "je suis grand comme lui".

#### **\* Nicolas**

Il montre à son institutrice son tableau *"beau"*, explique par gestes ce qu'il a fait, va chercher la peinture, met ses mains sur ses empreintes, fait "fut". Pour le mimème, je pose mes mains sur ses yeux, puis les enlève, il tape dans ses mains et me le refait, puis mains et yeux fermés/ouverts. Nicolas sait ce qu'il veut mettre dans son classeur et sur la fresque. Pour le récitatif, Nicolas refait tous les gestes, dit *"un"* avec un saut en l'air et bond en avant, puis il le recommence seul et pour son propre plaisir.



## \* groupe 2

Elles jouent uniquement à remplir des bouteilles et à les remuer pour écouter le bruit. Le contenu est pauvre, à l'image de leurs jeux *"on a joué avec les bouteilles, on a mis de l'eau"*. Elles reconnaissent immédiatement que c'est l'eau, la mer et Aurélia se bouche les oreilles *"je n'aime pas"*, elle préfère le ruisseau qui coule doucement. Aurélia et Déborah font les vagues en faisant un moulinet avec leurs bras *"floc"*. Véronique est fatiguée. Dans le récitatif, elles comprennent qu'il y a, devant-droite-gauche, même si elles n'y arrivent pas complètement, puis elles sont fatiguées et je le continue avec elles, assises à terre.

## \* groupe 3

Très bon jeu : faire des jets d'eau, jeter l'eau en l'air, remplir des bassines, jouer ensemble et cela pour leur plus grande satisfaction : *"c'est bien, on rigole, on n'est pas grondé"*. En photo-langage, Michael choisit l'eau pour se doucher", Stéphanie l'eau pour laver le linge" Matthias la piscine, Angelino et Laura l'eau pour pêcher". Pour le mimème Michael se débarbouille, Stéphanie se frotte les mains et Matthias brasse. Le récitatif s'ébauche, ils retiennent avec plaisir : "Dieu dit et il y eut un soir."

## \* groupe 4

Cyndy s'amuse à remplir des bouteilles, à les empiler jusqu'à ce qu'elles tombent. Marie-Ange remplit et vide une bouteille. Coralie visse le goulot de sa bouteille après le robinet et joue dans le filet qui coule, Fouad remplit le lavabo et les bouchons deviennent des bateaux qu'il s'amuse à couler *"on a joué dans l'eau, pris des bouteilles, on rigole. On s'amuse très bien. J'ai mis la bouteille dans le robinet"*. Fouad *"moi, j'ai fait comme le Titanic, ça coulait, j'ai fait un bateau"*. Marie-Ange *"j'ai rempli l'eau dans la bouteille, après je vide"*. Coralie, Fouad, Marie-Ange parlent de la mer qu'ils ont vue en Bretagne *"il y a beaucoup d'eau à la mer, elle passe sur la tête, ça fait du bruit, à cause des coquillages, il y a des requins, des dauphins"*. Cyndy parle *"de la piscine où on saute, va au fond"*. Pour le mimème, Fouad choisit l'eau de Royan, il plonge, nage, brasse avec les bras et les jambes. Marie-Ange c'est la mer et elle se met à genoux, bras croisés, puis elle tourne sur elle-même appuyée sur les paumes des mains. Pour Cyndy c'est l'eau de la piscine, alors elle brasse un bras, puis l'autre, saute en soufflant. Coralie c'est l'eau de la Bretagne, elle saute en l'air, bras croisés, puis retombe au sol. Le récitatif entre peu à peu, il faut le dire lentement pour qu'ils puissent le répéter, toujours un peu en écho tout en se balançant et gesticulant.

## \* groupe 5

Ils sont heureux de jouer dans l'eau *"on recommencera, c'est bien"*. Puis nous avons regardé des illustrations. En peinture, ils font l'eau qu'ils aiment. Pour le récitatif, Bruno est fixé sur "que la lumière soit et la lumière fut" et nous ne pouvons aller plus loin.

## \* Nicolas

Il ouvre tous les robinets en même temps, remplit tous les récipients et les vide. Je lui montre comment verser de haut, il le refait avec plaisir. Il dit *"l'eau"* et refait le geste de verser la bassine, puis "pluie" et il fait le geste de la pluie qui tombe.

## DEUXIEME RENCONTRE

### *A/ le contenu*

- \* regard et expression verbale sur les travaux réalisés à la séquence précédente
- \* expression sur son vécu
- \* choix d'une image évoquant l'eau que nous déposerons dans les classeurs personnels
- \* mimème
- \* expression plastique : peinture (yeux bandés) ou pâte à sel
- \* évocation sur l'eau réalisée ensemble sur la fresque
- \* regard et expression sur nos travaux
- \* récitatif face à la fresque

\* **groupe 1.**

Ils tripotent dans l'eau, font entre eux des transvidages. Ils prennent une image sans trop choisir et reprennent les gestes faits dans la salle d'eau. Leur capacité d'attention et d'expression est courte.

\* **groupe 2**

Elles pétrissent uniquement la pâte à sel.

\* **groupe 3**

A leur demande, nous retournons jouer un peu dans l'eau et ils s'amuse à barboter, à transvider. En photo-langage, Laura choisit un surfiste sur sa planche à voile, elle aime bien "*l'écume blanche*" et dans le mimème elle fait l'eau qui tourbillonne autour de la planche. Michael c'est un lac où se reflète le paysage "*l'eau, c'est comme une glace*" et il fait glisser sa main sur le sol "*comme l'eau*". Mathias, c'est un lac avec des reflets "*je l'aime bien*" Pour Angelino c'est une photo de la mer "*dans la mienne l'eau est blanche, elle saute*", et il saute en l'air et retombe accroupi. Je mets la cassette des bruits de la mer et ils peignent. Le récitatif est bien entré et Angelino se débrouille bien

\* **groupe 4**

En pâte à sel, Marie-Ange fait un boudin qui enferme l'eau. Cyndy fait l'eau de la piscine, et dit "*je suis là (elle s'est représentée en pâte à sel, au fond d'un trou), après je me tiens aux barres (qu'elle représente)*". Fouad, de sa pâte fait une plaque qu'il roule et déroule pour faire les vagues. Coralie un grand boudin sera la vague qui passe au-dessus des rochers, puis un colombin enroulé sur lui-même et Coralie lovée au milieu.

\* **groupe 5**

Les jeux d'eau sont simples, Bruno étant absent, les deux autres ont de la place pour remplir la piscine, et jouer avec les bouteilles, faire des jets d'eaux. Pour le photo-langage, Gaby choisit un groupe de jeunes en kayak disant "*la colo*", nous lui demandons "*on fait cela à la colo?*" - "*oui*" et il commence à faire le mouvement de l'aviron avec le bras droit. "*Tu veux que je monte avec toi dans le bateau?*" - "*oui*" et Gaby se met assis à terre, moi derrière lui et il m'entraîne dans une course rapide, il est heureux. C'est la première fois en an et demi que Gaby dit et fait tant de choses. Tatiana choisit des enfants qui s'éclaboussent. En expression picturale, Gaby, yeux bandés fait une belle mer, pleine de mouvements qui partent du milieu de son buste. Tatiana trempe ses mains dans la peinture et éclabousse la toile. Pour le mimème ils se débrouillent bien, Gaby y met toute sa bonne volonté malgré son manque de maîtrise motrice, alors (ce n'est pas pédagogique), selon le balancement je lui bloque le pied inutilisé pour qu'il puisse bouger l'autre.

## LA CREATION : TROISIEME JOUR

*DIEU DIT :*

*que la terre donne des plantes*

*et les arbres avec leurs fruits*

*il y eut un soir*

*et il y eut un matin*

*TROISIEME JOUR.*

### PREMIERE RENCONTRE

#### *A/ le contenu*

\* aller voir des arbres, toucher les racines, remonter le tronc, les branches apparentes. Dans ces arbres nous faisons une place très particulière aux arbres que nous avons plantés et arrosés l'année précédente et que nous appelons les arbres de "Meriem", du nom d'une camarade décédée au printemps dernier et dont le frère fréquente l'institution. Et le jasmin fleurit. Des arbres sont coupés dans la propriété dont un magnolia en bourgeons. Nous en emportons dans la salle une belle branche de 2 m de haut et de 1 m 80 d'envergure, couverte de bourgeons qui se sont ouverts et ont fleuri au fur et à mesure des groupes. Cette branche est restée pendant un mois dans la salle ayant la neige pour fond. Tous les groupes ont pu voir l'évolution des bourgeons, la floraison magnifique, la défloraison, l'apparition des feuilles et l'ébauche des fruits. Avec eux, nous avons pu faire tout le cycle de la vie, car en automne nous avons ramassé des fruits de ce magnolia.

\* expression verbale et amorce du récitatif.

\* planter des graines *"toi aussi tu as été une graine plantée dans le ventre de ta maman, et tu as poussé"*. Regarder le livre "les premiers jours de la vie" et des images et livres d'arbres et de fleurs

\* musique : le printemps de Vivaldi, Peer Gynt...

\* mimème : un texte sur la graine (le pèlerin de Compostelle, de Paulo Coelho) est lu et conduit le mimème que nous faisons face à la branche de magnolia, chacun choisissant la branche qu'il aime pour la regarder, s'identifier. Nous introduisons le mimème *"on ne se souvient pas quand on a commencé comme une graine, mais on peut le rejouer"*.

\* expression plastique (avec un fond musical) soit en peinture, soit en pâte à sel stockée dans des bouteilles en plastique, ils ont à la faire sortir comme la plante qui pousse

\* regard et expression sur nos travaux

\* récitatif exécuté soit devant nos tableaux ou la branche de magnolia est repris par chacun parce qu'ils aiment montrer aux autres qu'ils savent, mais aussi parce que l'espace est réduit et qu'ils ne savent pas se limiter dans cet espace

#### *B/ le vécu*

##### \* groupe 1.

Ils cueillent des branches de pommier du Japon dont les fleurs sont déjà formées, dans la salle ils admirent la branche de magnolia "l'arbre". Avec Christelle, un par un, ils touchent les branches et les bourgeons dont deux sont entrouverts et plantent des graines de lentilles, les arrosent, mettent dans un vase les branches cueillies en prenant soin de coller leur prénom, tandis que de mon côté je les prends pour le mimème et l'expression graphique. Michael trouve tout de suite la position de la graine toute petite qui grandit et il est à genoux, puis sur la pointe des pieds il ouvre ses bras en l'air sans écarter les doigts. Loïc enroulé autour de ses genoux est vite à la station debout, d'abord sur un pied. Stéphanie refuse, alors je caresse doucement sa tête *"la petite graine veut grandir"* mais de la tête elle fait *"non"*, et je continue *"le soleil lui dit : viens dehors"* et je touche ses bras pour les étendre, elle les croise, et finalement arrive à en étendre un *"ça y est, elle a grandi"*. Dans le toucher des bourgeons, elle est violente. Pendant l'expression graphique et dans les petits temps morts, ils retournent toucher les bourgeons, comme pour se ressourcer. L'expression picturale est simple. Pour Loïc, c'est une montée avec des interruptions, puis sans lien, une légère arborescence au milieu et sur les côtés. Stéphanie, ce sont deux lignes grêles, plus épaisses au dernier tiers, avec un mouvement léger à droite, plus long à gauche avec une retombée. Michael, c'est un tronc avec deux lignes parallèles en haut et une retombée coudée de chaque côté. Le récitatif se plante en eux.

##### \* groupe 2.

Nous regardons des arbres et cueillons à chacune une branche de pommier du Japon (nous collons leur nom après) que nous mettons dans un vase. Je leur montre une graine pour leur expliquer qu'elle a donné naissance à l'arbre, mais c'est trop fort pour elles, nous faisons un court mimème de la graine enroulée, qui s'ouvre... L'expression picturale est réduite. Chez Véronique, c'est une simple tige avec au sommet un petit mouvement sur la droite. Pour Déborah, c'est un tronc et au deux tiers une branche sur la droite munie de deux branchettes vers le haut, à gauche une trace indépendante et parallèle au tronc. Pour Aurélia, c'est un tronc avec une retombée de chaque côté, celle de droite allant jusqu'en bas, une trace indépendante termine l'œuvre. Le récitatif leur plaît.

### **\* groupe 3.**

Ils sont très heureux de voir, toucher les arbres, les primevères qui poussent et dans la salle admirent la branche de magnolia. On redit ce que l'on a vu, on regarde deux images des "premiers jours de la vie" puis les bourgeons de magnolia, le fruit avec ses graines toutes petites qui donnent un grand arbre. Nous plantons des lentilles et nous observons les différentes graines, des épis de blé, des haricots, du riz... Chacun plante sa graine, arrose. Le mimème est court, mais ils manifestent tous beaucoup de joie de passer de la station recroquevillée à la station debout et sur la pointe des pieds en essayant de s'étirer. En expression picturale, Stéphanie T. fait une masse rectangulaire avec un petit bouquet au sommet, en bas, à droite une poussée et à gauche une retombée. Laura, c'est une longue tige grêle avec une branche de chaque côté et en parallèle des appliques de mains, 3 à gauche et une à droite. Michael a un tronc renforcé en haut à gauche et des appliques de mains à droite. Chez Angelino ce sont six rectangles effilés avec sous l'un d'eux, un pointillé qui serait la montée de la graine. Chez Mathias, on dirait un arbre à l'horizontale avec un tronc court et une arborescence circulaire allant à droite mais vide à l'intérieur. Ils aiment le récitatif et redire les précédents.

### **\* groupe 4.**

Ils admirent le jasmin et les primevères et dans la salle le magnolia qu'ils touchent avec précaution. Marie Ange dont le papa est agriculteur entre bien dans tout cela et dans le mimème ainsi que Coralie et Cyndy. En expression picturale, Fouad place sa graine en bas et c'est un arbre qui monte par applications bilatérales. Chez Cyndy, de la graine ronde l'arbre monte rectiligne. Coralie fait des bourgeons en haut à droite et tout du long à gauche. Chez Marie-Ange, l'arbre est rectiligne avec des bourgeons de chaque côté. Il n'y a pas d'arborescence dans ces travaux. Marie-Ange est réjouie par le récitatif, elle a bien le balancement.

### **\* groupe 5.**

Ils sont dans l'admiration de voir le jasmin fleuri et Bruno est attentif au forsythia qui bourgeonne. Dans la salle, ils regardent la branche de magnolia avec beaucoup d'intérêt. Sophie s'occupe de leur faire toucher l'arbre, les bourgeons, et de mon côté, je fais avec eux le mimème. Tatiana a bien compris, elle est à genoux, ouvre tout doucement ses mains, lève les bras derrière puis au-dessus de la tête, se cabre fortement et l'abdomen saillant, elle dit "*ça y est*"; son expression graphique est bonne, la main appuyée fortement, elle fait monter la graine, et à chaque application de la main "*ça pousse*", son arbre ressemble à un épi avec deux mains à droite. Gaby commence par refaire le bateau sur l'eau, puis a la tête enfermée dans ses bras et s'éveille doucement, se met à genoux et tend les bras latéralement. Dans l'expression picturale, il va jusqu'en haut de sa feuille et je lui dis "*comment il est ton arbre*" - "*il pousse*" et il lève son index très haut; son arbre est un tronc avec à gauche une retombée jusqu'en bas. Bruno s'allonge par terre, puis peu à peu se déplie et se lève, son expression picturale est une tige faite de mains appliquées transversalement, deux sont posées en haut à gauche. Ils sont souvent retournés vers Sophie pour aller avec elle caresser les bourgeons. Pour ce groupe, nous choisissons de ne pas planter de graines.

## **DEUXIEME RENCONTRE.**

### ***A/ le contenu***

- \* regard d'admiration pour la branche de magnolia et les graines qui poussent
- \* expression verbale sur la branche et les graines qui ont changé
- \* prise en compte de nos propres changements
- \* mimème devant la branche
- \* expression plastique : faire son arbre en peinture ou en pâte à sel,
- \* expression collective

a) chaque groupe réalise l'arbre du groupe, exécuté en peinture et à la main, qui figurera dans la fresque

b) chaque enfant impressionne à la main des feuilles de papier dans lesquelles seront découpées des fleurs de magnolia représentant la branche qui nous a accompagnés et qui prendra place, elle aussi, dans la fresque

\* regard et expression sur nos travaux

\* récitatif récité devant la fresque ou la branche de magnolia

## ***B/ le vécu***

### **\* groupe 1**

Ils expliquent à Christelle l'arbre qui a poussé, fleuri et ensemble nous faisons le tour de nos progrès et de ceux que nous ferons. A ce moment, je parle de Christelle et de son prochain mariage avec Jérôme, de leur amour qui va encore grandir et le récitatif est notre prière pour eux. Avec Christelle ils observent longuement les lentilles qui poussent, le germe qui monte et ils regardent quelques photos des "premiers jours de la vie". Pour le mimème, ils sont heureux de crier en haut de leur croissance le "ouais" de la victoire. Puis nous tamponnons le sapin de notre groupe et chacun réalise une fleur de magnolia.

### **\* groupe 2.**

Ils sont admiratifs devant le magnolia, nous passons beaucoup de temps à le regarder et à regarder les branches de pommier du Japon cueillies auparavant "*ça a changé, c'est beau!*". Ils tripotent la pâte à sel sans passer à une réalisation. Le récitatif est acquis. Ensemble nous faisons un sapin pour la fresque

### **\* groupe 3.**

Entrés seuls dans la salle, ils viennent me chercher "*viens voir, ça saute!*" Devant eux, un sépale est tombé! "*oui, il tombe parce que la fleur veut pousser*". Nous regardons aussi leur graine qui commence à germer. Pour le mimème dirigé, ils entrent bien dedans, mais surtout pour la finale "*elle est sortie*" et alors ils sautent, "*comme la fleur*". Ils triturent plus la pâte à sel qu'ils ne la modèlent. Angelino fait un pommier, mais le tronc est en l'air "*parce qu'il ne tient pas*", il fait des pommes en perforant la pâte avec un doigt. Mathias fait un pommier, c'est une masse avec des petites boulettes pour les fruits. Stéphanie fait un sapin et Laura un pommier dépourvu de tronc mais avec des fruits. Le récitatif est acquis, ils ne savent pas se limiter dans l'espace, aussi à chacun je délimate un emplacement "*comme l'arbre qui a sa place pour lui*". Ensemble nous faisons un sapin pour la fresque.

### **\* groupe 5.**

Gaby à son arrivée refait le "kayack". nous prenons beaucoup de temps pour regarder le magnolia, les lentilles et les arroser. Puis nous reprenons le mimème "la graine qui pousse" ils sont très participants ainsi que pour le récitatif, le balancement rythmé leur convient bien. A tour de rôle, certains avec Sophie font les fleurs de magnolia, tandis que les autres tamponnent avec moi "notre sapin".

## **TROISIEME RENCONTRE**

### ***A/ le contenu***

\*aller voir les arbres qui bourgeonnent

\* expression verbale sur la végétation

\* observation de la branche de magnolia qui est défleurie, mais des feuilles et des fruits apparaissent : "*elle change, mais c'est toujours la même branche*"

\*terminer les arbres du groupe et le magnolia

\* constituer le dossier du "3<sup>o</sup> jour" pour le classeur personnel avec la recherche de fleurs, d'arbres et de fruits.

\* expression sur nos travaux

\* mimème devant la branche de magnolia

\* récitatif récité devant la fresque ou la branche de magnolia

## ***B/ le vécu***

### **\* groupe 1.**

Stéphanie, pour la première fois en un an et demi, a parlé : deux phrases consécutives! elle a été fréquemment caresser les bourgeons qu'elle écrasait précédemment. Ils redisent avec joie les trois récitatifs. Dans le choix d'images sur les fleurs et les fruits, Louis toujours un peu "le ravi" a su nommer les fruits que nous lui présentions, même ceux qui sont hors de saison.

### **\* groupe 3.**

C'est l'anniversaire de Laura et elle a apporté un gâteau pour fêter l'événement ; Stéphanie T. me l'annonce : *"maintenant elle a dix ans, mais moi j'ai encore neuf ans"*. Nous partons donc de leurs âges : *"tu as... tu n'as plus... tu n'as pas encore... mais tu auras... tu grandis, tu changes, mais tu n'as pas fini de grandir"*. Ils sont d'accord : *"mais toi"?* - *"moi, je ne peux plus grandir avec ma tête, c'est fini, mais je peux toujours faire des progrès, apprendre de nouvelles choses, devenir encore plus gentille, on n'a jamais fini, si on s'arrête, alors on meurt"*. Nous regardons alors l'arbre, ils s'émerveillent de voir qu'une aussi petite graine donnera un arbre plus grand qu'eux et nous évoquons les premiers jours de la vie : *"on a tout, on n'a qu'à grandir. On peut rejouer quand on était tout petit, on a commencé à grandir et on continue"*. Nous reprenons le mimème qu'ils font avec beaucoup de joie, surtout le *"ouais"* final.

### **\* groupe 4.**

Coralie boude car ce n'est pas à elle que j'ai demandé de porter un objet. Elle ne veut plus participer et entraîne Cyndy qui revient peu à peu. A la fin de la séquence, je garde Coralie près de moi : *"tu n'as pas été contente, tu as boudé et maintenant tu es malheureuse ; ta mauvaise tête, veux-tu la donner à Jésus ?"* un signe de tête négatif. Je continue : *"alors à la maman de Jésus ?"* nouvelle négation ; *"ou à moi pour que je la donne à Jésus"*: même résultat. Elle me quitte. Je me réserve le soin de la revoir avant le départ en week-end , mais j'ai oublié. Je retrouve un conte de Noël tout à fait adapté à la situation. Le mardi matin, donc trois jours après l'incident, je demande à l'éducatrice pour parler avec Coralie qui vient avec plaisir : *"j'ai apporté une belle histoire pour toi toute seule"* et je commence, puis à un certain moment je fais intervenir le travail qu'elle a refusé : *"Jésus dit au garçon, donne-moi le sapin que tu n'as pas voulu faire"* et alors Coralie qui suivait attentivement l'histoire, tourne son regard vers les travaux encore épinglés au tableau et à partir de là nous reprenons le vécu : *"et maintenant tu veux bien donner à Jésus quand tu as fait la tête ?"* un signe de tête et elle embrasse avec le sourire la statuette de l'enfant Jésus et nous descendons dans la cour.

## LA CREATION : QUATRIEME JOUR

*Dieu dit:*  
*"qu'il y ait des lumières dans le ciel*  
*Il y eut un soir*

*Et il en fut ainsi.*

*pour partager le jour et la nuit".*  
*et il y eut un matin.*

### QUATRIEME JOUR.

#### LA RENCONTRE

##### A/ le contenu

- \* chercher le soleil, le regarder
- \* jouer avec nos ombres, danser dans le soleil
- \* voir les différences ombre/lumière
- \* jouer avec deux marottes "la lune" que l'on déplace sur un arc de cercle sombre et "le soleil" sur un de couleur bleue.
- \* recherche d'images de nuit et de soleil pour mettre dans le classeur personnel
- \* expression picturale
- \* regard et expression sur les travaux accomplis
- \* récitatif face à la fresque

##### B/ le vécu

###### \* groupe 1.

Nous nous faisons les uns sur les autres le geste de "fermer les yeux, puis de les ouvrir. Louis commande en posant la main sur les yeux de Christelle : "*ferme-ouvre*". Stéphanie met le doigt dans l'œil, surtout des adultes. Nous jouons avec les marottes *\_lune et soleil*", Christelle fait la démonstration, puis elle les y associe, ensuite ils les manipulent seuls. Pour le récitatif, nous ne nous sommes pas mis dans la position habituelle, mais face à la lune et au soleil épinglés sur la fresque et cela ne les a pas gênés pour droite/gauche. Ils savent les récitatifs, d'une certaine manière ils entrent dans le temps, sa succession, ainsi que dans l'orientation temporo-spatiale. Stéphanie a été peu participante aujourd'hui, elle a été beaucoup du côté de la Sainte Famille et elle met l'enfant Jésus dans les bras de Joseph, jamais de Marie.

###### \* groupe 2.

Nous jouons avec nos ombres et nous regardons dans la cour et dans la salle ce qui est éclairé par le soleil et ce qui est sombre. Nous observons les boutons de magnolia : "*fermés, la fleur dort ; ouvert, la fleur est dehors au soleil*", Véronique se plaît à jouer aux yeux fermés/ouverts. Leur expression graphique est bonne et c'est la première fois que nous avons quelque chose de beau de la part de Véronique qui a voulu terminer bien que la récréation soit sonnée.

###### \* groupe 3

Le temps est maussade pour cette journée de carnaval, Angelino s'assoit, joint les mains disant : "*le soleil*", on lui demande : "*pourquoi*"? et il répond : "*c'est maman, pour le carnaval*". Quelques minutes après, le soleil dissipe les nuages et nous parlons du soleil, "*c'est bien, c'est bon, c'est mieux que le noir*", et en expression picturale ils font le soleil, puis en contraste la nuit avec la lune et ils sont d'accord d'apprendre la "*chanson de Dieu, la chanson du soleil*"

###### \* groupe 4.

Ils s'amusent beaucoup avec leurs ombres et s'intéressent aux bourgeons de magnolia, faisant des comparaisons. Le jeu "*yeux fermés/ouverts*" leur plaît, ils le refont plusieurs fois entre eux. Ils entrent bien dans le récitatif, reprennent toujours avec plaisir celui du 1er jour et ont la succession des récitatifs.

###### \* groupe 5.

Le jeu de la lune et du soleil leur convient, ils y participent et puis y jouent entre eux, Tatiana s'occupe de Gaby et avec une autorité contradictoire lui fait manœuvrer le soleil et la lune, elle lui parle beaucoup, son inhibition corporelle et verbale s'est envolée. Puis nous imaginons de les déguiser, à partir de tissus jaunes et noirs en "*soleil-jour et en lune-nuit*". Ils font un spectacle en utilisant comme marionnette le soleil et la lune. Ils ont intégré les éléments du récitatif : soleil, lune, étoiles.

## LA CREATION : CINQUIEME JOUR

*Dieu dit:*

*"qu'il y ait plein de poissons dans l'eau,*

*et que les oiseaux volent dans le ciel."*

*Dieu créa*

*les poissons*

*et les oiseaux.*

*Il y eut un soir,*

*et il y eut un matin.*

**CINQUIEME JOUR.**

### LA RENCONTRE.

#### *A/ le contenu*

- \* relire la fresque et dire les quatre premiers récitatifs en même temps
- \* leur faire trouver ou les aider à trouver ce qui manque (dans la mer et dans le ciel) et approuver : "oui, vous avez raison, vous voyez comme Dieu, il n'aime pas quand c'est vide, quand il n'y a rien, alors .." et commencer devant eux le récitatif du 5<sup>ème</sup> jour et le reprendre ensemble
- \* recherche des poissons (oiseaux) qu'ils connaissent
  - quel poisson aimes-tu?
  - si tu étais Dieu, quel poisson (oiseau) tu aurais aimé inventer
- \* mimème du poisson (oiseau) choisi : quel poisson (oiseau) tu aimes ou, si tu avais été Dieu, quel poisson (oiseau) tu aurais aimé inventer?
- \* expression plastique, soit sur feuille personnelle, soit sur une grande affiche commune de couleur bleue qui signifie la mer ou le ciel et chacun y peint son poisson ou oiseau propre, le centre étant réservé pour celui du groupe qui pourra se faire les yeux bandés
- \* regard et expression sur les travaux accomplis
- \* reprise du récitatif devant nos tableaux ou devant la fresque

#### *B/ le vécu*

##### \* groupe 1

Nous allons voir un étang et ils voient les poissons nager, monter à la surface, attraper les morceaux de pain qu'ils leur envoient, puis ils aperçoivent un canard qui les fascine et les détourne des poissons. Devant l'étang, ils imitent les poissons, le canard, puis nous prenons là, le récitatif abrégé

##### \* groupe 2

Ils veulent parler des vacances, ce que nous faisons. Puis nous regardons la fresque et reprenons les récitatifs qu'ils ont bien mémorisés. Déborah parle du dauphin mais les deux autres ne connaissent pas de poissons, ni de nom précis, alors nous regardons des illustrations et ensemble faisons comme le poissons quand il nage, fait des bulles. L'expression plastique est effectuée avec des feutres. Nous reprenons une fois encore le récitatif du 5<sup>ème</sup> jour qui leur plaît parce qu'il les renvoie à des éléments oraux simples.

##### \* groupe 4

Nous reprenons les récitatifs précédents, mais Marie-Ange n'a en tête que "il est né le divin enfant", et une fois que nous l'avons bien chanté, elle nous dira : "j'ai vu des poissons à la pêche avec mon papa, ils sont blancs et rouges, ils vont vite", et s'allongeant à terre en agitant bras et jambes, elle traverse la salle. Cyndy : "moi, à la mer, j'ai vu des coquillages et un poisson pas trop gros, blanc et gris" et elle fait de la reptation au sol. Coralie : "j'aime le petit blanc, il fait glouglou" et allongée par terre, elle relève de temps en temps la tête et fait : "glouglou". Fouad : "j'aime ceux qui font des bulles" et il nage rapidement en faisant un bruitage buccal.

## LA CREATION. SIXIEME JOUR.

*Dieu dit:*

*"qu'il y ait plein de bêtes,*

*des petites et des grosses bêtes".*

*Dieu vit que cela était bon.*

*Dieu dit : "faisons l'homme*

*homme*

*et femme.*

*Il y eut un soir,*

*et il y eut un matin.*

**SIXIEME JOUR.**

### **PREMIERE RENCONTRE**

#### ***A/ le contenu***

- \* reprendre la succession des jours
- \* annoncer le 6° jour dit dans son entier pour ne pas dissocier l'acte créateur
- \* quel animal aimerais-tu, aimerais-tu être?
- \* faire le mimème
- \* prendre le récitatif en y insérant le nom de l'animal choisi
- \* expression graphique au feutre (yeux bandés)
- \* expression collective pour la fresque : un animal choisi par eux et tous participent à sa réalisation
- \* regard et expression sur les travaux réalisés
- \* récitatif (uniquement la partie concernant les animaux) devant nos tableaux ou devant la fresque

#### ***B/ le vécu***

##### **\* groupe 1**

Nous disons une fois le récitatif en abrégé et nous en restons à la création de l'homme et de la femme, du papa et de la maman, car c'est aujourd'hui la dernière fois que Christelle est avec nous avant son mariage. Elle nous montre une photo d'elle et de son fiancé et Michael dit : "les amoureux" - "oui" ; il continue : "pourquoi tu l'aimes?" - "parce que je l'aime" - "et le bébé, ton bébé?" - "pas encore". Il pose une dernière question : "comment, c'est le bébé" mais il n'attend pas la réponse. Contrairement à ce que nous supposions, ils réagissent peu à ce thème et la notion de "papa et maman" se traduit en expression plastique par une maison-chaumière pour Michael, un cirque et un théâtre avec des feux d'artifice pour Loïc et un soleil dans un ciel bleu pour Stéphanie, ils donnent leur dessin à Jésus et retournent jouer avec la sainte Famille.

##### **\* groupe 2**

Nous nous rendons compte que les enfants ne font pas la différence entre un poisson, un oiseau et un animal, aussi nous feuilletons un livre animalier, Déborah choisit la souris, elle se met à quatre pattes et marche à toute vitesse et elle se dessine chevauchant une souris. Véronique choisit le bambi et elle caresse l'image, elle le dessine plus ou moins bien, puis le recouvre de noir. Aurelia choisit le chat, miaule, et le dessine.

##### **\* groupe 3**

Stéphanie T. choisit son perroquet "il répète et je l'entends la nuit" et elle nous montre comment elle retrouve son perroquet le soir. Quand elle rentre, elle lui dit : "ça va" et il me répond en me regardant". Matthias choisit le hibou "il dort" et à genoux, les mains repliées sous les aisselles, il dort. Angelino parle de son oiseau, "il s'appelle chipie, il est de toutes les couleurs, il fait comme ça" (et il saute et sautille dans la salle). Michael aime le petit oiseau qui fait "cui-cui, il est dans l'arbre

et il saute", alors il monte sur sa chaise, prend son souffle et saute. Laura parle des hirondelles qui "sont dans l'écurie des vaches, elles sont toutes revenues, elles nous reconnaissent, elles reconnaissent notre maison", elle volette dans la salle en tous sens, d'une manière stéréotypée. Quand je lui demande si elles restent toujours chez eux : "non, en hiver, elles repartent parce qu'elles ont froid". En expression plastique, nous travaillons tous ensemble sur une grande feuille, chacun réalisant son oeuvre propre, Michael un tout petit oiseau, Mathias en rien de temps un oiseau pris dans un entrelacement de lignes, Laura un oiseau dans un décor champêtre, Stéphanie son perroquet en cage. En expression collective nous prenons un paon »un dindon » dira Laura. Ils entrent bien dans le récitatif.

#### **\* groupe 4**

Cyndy choisit le serpent, en fait c'est l'animal qu'elle n'aime pas et aussitôt sans que je ne lui demande rien, elle rampe au sol, puis elle parle des lapins qu'elle a chez elle "ils sautent" et elle bondit. Marie-Ange c'est son chien "pingy", il est blanc, petit. Je l'aime bien, il m'aime bien parce qu'il vient avec moi et maman ; le chat, il griffe". Fouad choisit le singe, parce que j'en ai vu à la T.V., j'en ai vu, mais pas pour de vrai". Coralie choisit le chat "miaou, j'ai un bébé chat, il est noir et blond, je l'aime, il joue avec mes cheveux; il s'appelle pupuce". Puis chacun dessine son propre animal d'abord les yeux fermés, puis ouverts et nous réalisons en commun un chat.

#### **\* groupe 5**

Sophie a apporté une boîte remplie d'animaux en bois qu'elle présente au fur et à mesure pour qu'ils soient reconnus et nommés, puis chacun choisit celui qu'il aime. Tatiana ce sera un crocodile et elle rampera au sol et son expression plastique sera effilée avec des dents bien apparentes, pour Gaby ce sera un cochon et il joue avec plaisir le cochon qui se promène dans toute la pièce, son expression graphique est pauvre. Bruno qui reste petit pour son âge prend la girafe qui est grande et il marche en étirant en hauteur le cou.

### **DEUXIEME RENCONTRE.**

#### ***A/ le contenu***

- \* regarder la fresque et y retrouver les travaux du groupe, les laisser s'exprimer
- \* relire la fresque en même temps que nous redisons les récitatifs correspondants
- \* découvrir sur la fresque « Adam et Eve » réalisés par un groupe de grands
- \* faire à chacun une onction d'eau de Cologne le nommer par son prénom accompagné d'une parole : \_ »je te marque, tu es beau (belle) comme Dieu. Dieu t'as fait beau. Tu es un beau garçon (une belle fille). Tu es beau (belle) comme Dieu parce que Dieu est beau. »

#### ***B/ le vécu***

Avec tous les groupes, nous admirons la fresque qui a maintenant trouvé sa place dans le chœur de la chapelle et nous prenons le temps de la relire, de redire les récitatifs. Nous continuons avec la création de l'homme, en nommant chacun -garçon ou fille- beau, belle comme Dieu et nous nous faisons une onction de parfum : "je te marque, tu es beau, belle, comme Dieu". Tous et chacun attendaient avec une impatience contenue de recevoir cette onction qui les remplit de joie parce qu'elle est ressentie par eux comme un signe de reconnaissance.

Tous sont heureux même si la fin de l'année scolaire avec toutes ses contraintes ne nous a pas permis de mener ce "6° jour" aussi loin que prévu.

# DEUXIEME PARTIE

**10 à 12 ans**

## LA CREATION : PREMIER JOUR

*"que la lumière soit"*

**DIEU DIT :**

*Il y eut un soir*

*Dieu vit que la lumière était bonne.*

*et la lumière fut.*

**PREMIER JOUR.**

*et il y eut un matin.*

### PREMIERE RENCONTRE

#### *A/ le contenu*

\* expérience du noir à la lumière : Nous allons avec chaque groupe dans la sacristie désaffectée pour cause de travaux après avoir servi l'an passé comme salle de catéchèse. Nous avons oblitéré les fenêtres par des rideaux noirs, de là, nous passerons à la chapelle très lumineuse. En chemin nous nous attardons à jouer avec nos ombres et à regarder les bourgeons qui apparaissent et les fruits de magnolia qui s'ouvrent pour laisser tomber les graines : ainsi tout un vocabulaire est utilisé : fermer, ouvrir, éclater, noir, lumière, jour...

\* expression verbale :

\* mimème : fermer-ouvrir les yeux ; mains fermées/ouvertes sur le rythme expiration/inspiration ; rejouer l'expérience du noir si possible.

\* expression plastique : nous proposons aux enfants de tremper leurs mains dans la peinture noire, puis sans se laver les mains, nous leur appliquons successivement, suivant leur goût, de la peinture blanche, jaune, rouge. Un fond musical pourra être mis (la symphonie du nouveau monde...). Nous prenons du temps pour regarder les tableaux et les laisser s'exprimer.

\* récitatif : modulable suivant les groupes, on pourra l'introduire ainsi : *"on dit à Dieu ce qu'il aime bien, ce qu'il a fait de beau et cela lui fait plaisir. On est un peu comme Dieu qui gagne sur le noir, on est un peu comme Dieu qui aime quand on lui dit : "elle est belle ta lumière"!*

Nous parlons de notre expérience de la peinture noire que les autres couleurs ont absorbée: *"on a mis de la lumière pour enlever le noir"*. Le récitatif est *"la chanson de Dieu qui a gagné"*, il est dit face à leurs tableaux.

#### *B/ le vécu*

##### \* groupe 1.

*"on ne voit rien, on allume? on ne peut rien faire"*. Alexis court vers l'interrupteur qui ne fonctionne plus. Et dans la chapelle *"ouf, ça va mieux! c'est mieux la lumière, on voit clair"*. Au moment du mimème, nous remarquons les rayons du soleil sur le mur de la salle et l'ombre sur le carrelage, nous serrons nos poings pour faire "le noir" ; on essaye de rejouer comment on était dans le noir, Alexandre plisse fortement ses yeux, mais cela ne va pas plus loin pour les uns et les autres ; pour la lumière ils ont une détente corporelle. Ils commentent leur tableau. Souad *"mon dessin, on dirait du feu"*, Aline *"le noir, il est caché en dessous"* et Alexis *"la couleur elle est en haut"*. Dans le tableau d'Alexandre, il y a trois lignes verticales de couleur noire avec une plaque rouge sur la première et des tamponnages rouges et jaunes sur les deux autres. Ils sont fiers de leurs oeuvres, mais il a fallu auparavant leur faire accepter les différences comme valeur.

##### \* groupe 2.

Cyril rit, excité, sans doute angoissé. Emmanuel lève le rideau pour voir clair et ils sont contents de se retrouver à la lumière. Cyril rit nerveusement. Emmanuel vient près de moi *"t'aimes bien la chapelle? elle est belle"* et il demande de chanter le récitatif de la maison bâtie sur la pierre. Arnaud *"je n'aime pas le vieux caté"*. Dans le mimème Emmanuel aime fermer et ouvrir les yeux, Arnaud se concentre, les deux autres ne font rien. J'expire et inspire et l'un me dit : *"ça descend et ça monte, tes mains avancent"*. Cyril excité ou angoissé, se salit volontairement, j' intervins. Emmanuel et Arnaud travaillent avec ardeur. Emmanuel *"il est beau, j'aime le jaune, le blanc, l'orange, mes mains elles étaient noires, j'aime tout"*.

##### \* groupe 3.

Jean-Pierre exprime sa peur *"j'ai peur la nuit, il y a les voleurs qui tuent"*. Michael H. est tourmenté parce que la lumière ne fonctionne plus à la chapelle et il ajoute *"je n'aime pas quand ma sœur"*

ferme ma porte le soir" et Sophie "ça va mieux, j'aime mieux, c'est mieux, j'aime le jour". Ils parlent des bourgeons qui sont enfermés et qui sortiront, feront éclater la coquille et des fruits de magnolia qui s'ouvrent pour laisser sortir les graines. "On a été dans le noir, il n'y avait pas de lumière, j'ai pas envie de rester tout le temps dans le noir parce qu'on bouscule tout, ce n'est pas bien". Jean-Pierre parle à nouveau de sa peur de la nuit, "des voleurs qui tuent". Dans le mimème, Michèle en fermant les yeux joint les mains "Pourquoi?" - "c'est maman qui m'a dit qu'on fait comme cela ( prière?)". Jean-Pierre marche les yeux fermés, tâtonne, puis, "ouf! la lumière". Sophie ne veut pas le faire. En expression picturale, le tableau de Michael H. est une masse noire, avec du vert sur la droite, du rouge dans le noir et une masse rouge en bas à droite. Il remarque après coup ses empreintes vertes et rouges. Celui de Jean-Pierre est une masse noire, avec du vert autour, du rouge dedans et au-dessus. Sophie fait de grandes balafres noires sur toute la surface, du jaune sur la droite, du rouge en haut comme une fenêtre et comme des étincelles, ses empreintes jaunes bien visibles. Michèle a disposé du noir sur toute la longueur de la feuille, du jaune sur la droite, puis du rouge ainsi qu'en haut à gauche et du vert dans le noir et des empreintes rouges. On remarque qu'à partir des mêmes couleurs, les effets sont différents "parce que c'est toi, c'est comme tu les as mélangées, chacun fait comme il veut et c'est très bien."

Nous nous lavons les mains, Jean-Pierre rit parce que la braguette de Michael H. est défaite, il tourne autour de moi "la braguette." - "je connais les braguettes, je sais ce que c'est". Il continue à rire et je lui dis "c'est comme pour le noir, tu as peur?" "rire, puis "oui" - "ce n'est pas le noir qui est le plus fort".

#### **\* groupe 4.**

"il fait noir au vieux caté, j'ai peur". Jeremy H. parle de l'accident de voiture qu'ils ont eu. Antonin soulève le rideau "pour voir clair". Jonathan dit "je ne veux pas rester, et toi?" - "moi non plus" - "viens, on s'en va". Jeremy G. "il n'y a plus de lumière". Très contents de se retrouver dans la chapelle surtout Antonin et Jonathan qui vont un peu partout retrouver les objets, ils chantent le récitatif de la maison. Jeremy H. parle de l'accident de voiture "mon papa n'a pas perdu la tête, il a pris son portable, il appelé les pompiers, la police, on est sorti de la voiture dehors, on est sauvé"! Antonin "au vieux caté il fait froid, j'ai peur, la chapelle c'est mieux, on a chanté" et il apprécie le "fut" du récitatif le faisant comme une explosion et pour le "1° jour"il pointe son pouce comme un geste de victoire, je le signale "oui, c'est la victoire de Dieu". Le "fut" se transforme en "feu, fume, fuse". Dans le mimème, Jonathan assis à terre, jambes étendues, se recroqueville pour faire "le noir" et d'un seul coup passe à la lumière. Jeremy H. se contracte, se replie, c'est "l'accident" et il se redresse, bouche ouverte "ça y est, tu t'en sors". Antonin plisse seulement les yeux. Jeremy G. commente son tableau "j'aime mon tableau", Jonathan : "j'aime bien le rouge" et Antonin "j'aime bien, il est beau", Jeremy "j'aime les mains". Puis commentant celui de Jeremy G., Jonathan dit "je pense à l'accident de Jeremy c'est arrivé comme une balle" et Jean pour celui d'Antonin "je vois ses mains, la noire". Antonin dit pour celui de Jeremy "ça me fait penser à l'accident, la voiture a fait un tonneau, j'aime sa main rouge". Et Jeremy pour celui de Jonathan "il n'y a pas de lumière" (tout est noir, gris ,seulement un peu de jaune, vert, rouge). Antonin en cours de séance demande plusieurs fois pour aller se laver les mains "beurk, c'est dégueulasse". Jeremy H. se frotte les mains avec satisfaction pour bien mélanger et Jonathan s'enduit les avant-bras et les mains de peinture grise comme d'une paire de gants gris.

## **DEUXIEME RENCONTRE**

### ***B/ le contenu***

- \* retrouver et regarder les tableaux réalisés à la première séquence
- \* expression verbale sur eux et sur la rencontre précédente
- \* photographie de leurs tableaux
- \* mimème
- \* choix de ce que chacun veut garder pour mettre dans son classeur personnel et de ce qu'il veut donner pour confectionner une grande fresque sur la création, les différents éléments sont disposés au gré de chacun. Ensuite nous prenons du temps pour regarder, parler de cette fresque en construction, y retrouver ce que chacun a apporté.
- \* récitatif : exécuté face à la fresque pour l'admirer, nous redisons la "geste" de Dieu et notre propre travail où nous avons fait comme Dieu, mettre de la lumière pour enlever le noir et à partir de là redire les merveilles de Dieu : \_Dieu a gagné"!

### ***B/ le vécu :***

#### **\* groupe 1.**

Ils retrouvent avec joie leurs tableaux et reparlent de la rencontre précédente dans les mêmes termes *"on a été dans le noir, on a mis du noir, après on a fait de la lumière, c'est beau, on aime bien, on a tapé du jaune et du rouge, ça fait de la lumière"* et *"j'aime mon tableau, on a chanté la chanson de Dieu"*. Pour le mimème, nous faisons uniquement sur mains fermées-expiration/mains ouvertes-inspiration.

**\* groupe 2.**

Emmanuel *"on a été au caté, tout noir, on a peur là dedans, tu as peur toi?"* et un autre *"on a fait des noirs avec de la peinture, on avait les mains noires, on a mis du jaune, du blanc, du rouge, c'est beau"*. Pour le mimème, nos mains sont comme un ballon, elles se ferment l'une sur l'autre puis elle se gonflent et nous rythmons ainsi expiration et inspiration. Emmanuel aime le récitatif, il s'y applique avec beaucoup d'entrain malgré sa prononciation difficile.

**\* groupe 3.**

Michael H. se met en colère parce qu'il prend pour sien le tableau affiché à la place où il avait travaillé à la rencontre précédente, les deux autres avaient reconnu le leur. Jean-Pierre redit sa peur du noir, des voleurs qui tuent, de la sacristie noire et de la chapelle éclairée. Dans le mimème, Michael H. pour rejouer le "noir" a le visage tout crispé, se tient aux chaises, les bouscule, cherche de la main et *"ouf! la lumière, ça va mieux"*. Jean-Pierre marche à tâtons et veut être regardé. Les deux autres font uniquement les yeux et les mains. Au moment de partir, Michèle donne un coup de poing à Michael H. qui pleure. J'interviens *"Michèle tu as donné un coup de poing à Michael, il n'a pas eu mal à son bras, il a surtout mal au cœur parce que tu l'as battu. Tu as su faire un geste qui met de la tristesse, du noir dans le cœur, maintenant tu trouves un geste qui redonne de la joie, de la lumière dans le cœur"* ; au bout d'un long moment, elle embrasse Michael. Le récitatif est mémorisé, ils commencent à se repérer dans le balancement droit/gauche.

**\* groupe 4.**

Jonathan *"on a fait de la peinture avec les doigts"*. Jeremy G. *"on a vu la lumière de Dieu dans la classe"* (les rayons du soleil). Antonin *"on a mis la main dans la peinture, noire, on a fait comme ça (une progression des mains vers le haut), on a mis le blanc et on a frotté les mains, le jaune et le rouge"*. Jeremy H. *"pourquoi, on n'a pas mis la peinture sur l'autre côté de la main (dos) et on a été au vieux caté, c'était tout noir, ça fait peur le noir, on a chanté la chanson de Dieu, le 1<sup>o</sup> jour"*. Pour le mimème, nous reprenons les mains et les yeux fermés, avec expiration et inspiration ; ils ont plus facile de glisser les mains du haut en bas du pupitre que de plier et déplier le poing fait souvent à contre sens. Pour montrer la différence entre expiration et inspiration, nous le faisons devant la glace pour remarquer le mouvement du thorax et expirer, de plus ils voient la buée. Le récitatif est bien mémorisé ainsi que les gestes, le balancement est moins sûr, surtout dans le fait de ramener le pied à sa place initiale avant de le déplacer ailleurs et sans bouger l'autre. Seul Jeremy G. a de réelles difficultés (hémiplégie).

Mon habit religieux est de couleur noire et la catéchiste me fait remarquer qu'aucun ne m'a dit : "tu es en noir, tu es noire".

## LA CREATION : DEUXIEME JOUR

*"qu'il y ait le ciel au milieu de l'eau  
qui partage l'eau d'en bas  
Il y eut un soir*

*DIEU DIT :  
Et il en fut ainsi.  
Dieu fit le ciel*

*et qu'il partage l'eau en deux".  
avec l'eau d'en haut.  
et il y eut un matin.*

*DEUXIEME JOUR.*

:

### PREMIERE RENCONTRE

#### *A/ le contenu :*

\*jeux d'eau : ils sont faits pour expérimenter, connaître l'eau, en prenant soin d'apprivoiser certains enfants en mettant de l'eau tiède dans une bassine, de leur mouiller les avant-bras, puis de bander les yeux et d'y tremper doucement les avant-bras pour éprouver le bienfait de l'eau. Ces jeux sont exécutés soit dehors, soit dans la sacristie anciennement salle de caté, soit dans la salle d'eau du groupe scolaire. Nous repartons de l'expérience de la lumière, de Dieu qui crée la lumière, et de la nécessité de l'eau. Ces jeux d'eau font un peu partie des "jeux interdits", par précaution nous enlevons les pulls, mettons en place une farandole, chacun passant près du robinet remplit son gobelet et le verse dans de grandes bassines. Une fois remplies, nous les portons dehors où nous jouons sans risques, avec une seule consigne " on ne se jette pas d'eau, parce qu'il fait froid et on serait malade, mais on le fera en été". On peut aussi dans un beau geste ample verser de l'eau dans une vasque éclairée, ou prendre de l'eau dans le creux de la main pour l'offrir à quelqu'un ou se passer de l'eau sur son visage.

\* expression verbale

\* photo-langage

\* écoute de bruits d'eau ou de musique (Moldau, Jeux d'eau de Ravel)

\* mimème : à partir des jeux, du photo-langage ou de l'écoute musicale : "quelle eau aimes-tu le mieux ? si tu étais de "l'eau", tu voudrais être quelle eau?"

\* expression plastique : peinture exécutée les yeux bandés ou pâte à sel stockée dans des bouteilles en plastique d'où chacun doit la faire sortir, couler

\* expression verbale sur tous nos travaux

\* récitatif dit devant nos tableaux ,est introduit en ces termes : "*ce n'est pas drôle quand il pleut tout le temps, quand il y a plein d'eau" - "on ne peut pas sortir, on ne voit plus le ciel". " C'est vrai, vous êtes comme Dieu, Il aime le ciel, Il a voulu le ciel, Il a séparé le ciel de l'eau".*

#### *B/ le vécu :*

##### \* groupe 1.

Ils jouent avec beaucoup de plaisir. Alexis reparle de son baptême (nous avons fait une chaîne pour porter l'eau d'une source jusqu'à la chapelle). Dans l'écoute des bruits d'eau José choisit la "*mer sans tempête*", Alexandre le ruisseau, Aline la mer, Souad la mer qui fait la tempête et Alexis l'eau de la piscine. Pour le mimème je leur raconte l'histoire d'une montagne qui s'ennuie parce qu'elle est toute seule, alors elle pleure beaucoup, longtemps et cela devient une source qui va se promener jusqu'en bas de la montagne et de la mer. Johan, assis par terre, mains posées sur le sol et en arrière, fait des ressauts en levant le siège, puis retombe. Alexis fait des brasses comme à la piscine. Alexandre fait courir ses doigts entre les jambes. Souad a de grands mouvements du buste d'arrière en avant. Line ne fait rien. En expression Johan imprime ses poings dans la pâte et va ainsi jusqu'au bout du plateau, Souad fait un rouleau auquel elle imprime les roulades des vagues, Alexis fait une piscine avec des ondes, Alexandre une crête qui redescend comme une coulée dans laquelle il imprime des rigoles, Aline ne fait rien. Nous reprenons le récitatif du 1° jour puis nous nous enchaînons celui du 2° jour. Ils y entrent bien, seuls Johan et Souad ont des difficultés parce qu'absents à deux rencontres, mais ils veulent y arriver.

##### \* groupe 2.

Leur joie est de laisser l'eau couler entre leurs doigts, ils utilisent peu les bouteilles "*On a été joué dans l'eau pour se laver les mains, c'était bien, j'ai bien joué, on s'amusait pour Dieu*". Nous regardons les posters "*j'ai vu la rivière*" dit Willy et Emmanuel : "*la mer en Bretagne, elle monte,*

*descend, les coquillages". Arnaud "j'aime la mer qui monte et descend" (il fait un petit geste de l'avant-bras pour signifier la montée et descente)"et Cyril "la mer, j'ai joué avec papa". Pour le mimème sur la mer, Emmanuel se sert de son bras droit et quand il arrive à terre, il fait "tchac", Arnaud monte et descend son bras droit ainsi que le torse, Cyril rampe sur le sol et Willi un mouvement rotatif des bras, agitant les mains pour la tempête. En pâte à sel, tout en écoutant les bruits de la mer, Emmanuel fait une plaque rectangulaire dans laquelle il fait des replis (les vagues) il la soulève, la fait retomber, c'est la mer en colère. Willy en fait une plaque qu'il plie et replie pour faire les rouleaux de la vague. Arnaud fait une plaque, c'est la mer et dedans il pose des poissons et un nageur. Cyril joue avec la pâte*

**\* groupe 3.**

Je dis *"on enlève les pulls"*, Jean-Pierre demande *"on fait le Titanic?"*. Ils sont très heureux de jouer dans l'eau *"c'est bien, on recommencera! Pourquoi on joue dans l'eau?"* Ils commentent leurs jeux : Jean-Pierre *"j'ai jeté de l'eau dehors et par terre, je coulais. Le Titanic, tout le monde est mort, pas Rose"* et Michaël H. *"j'ai pris la cruche, j'ai tremblé pour faire croire que j' avais peur, je suis arrivé à faire ce que je voulais, trembler parce que j'avais peur"* puis Michèle *"j'ai jeté de l'eau parce que cela me plaisait, j'avais envie"* et Sophie : *"c'est glacé, j'ai rempli le seau"*. En photolangage Jean-Pierre choisit un bateau qui coule *"on est noyé"*, Michaël H. une rivière, *" c'est l'eau pour aller en Guadeloupe (chez la grand-mère) et en Tunisie (chez le cousin)"*, pour Sophie c'est un bateau entouré de vagues et Michèle un pêcheur sur son bateau. Dans le mimème Jean-Pierre rejoue le film "le Titanic", mais *"n'arrive pas à couler"*. Michaël H. , assis par terre, fait couler sous ses genoux fléchis l'eau de la rivière. Sophie fait la vague qui monte en crête. Michèle ne fait rien. Emmanuel malgré ses grosses difficultés de langage fait bien le récitatif et il veut le faire seul, les autres à leur tour font de même, tous s'appliquent, Jean-Pierre se trompe pour capter l'attention.

**\* groupe 4.**

Ils jouent avec beaucoup de joie et de calme, chacun dans un jeu solitaire. Jeremy G. jette de l'eau le long du carrelage, Antonin fait un bouchon pour remplir son lavabo, Jeremy H. fait des gargarismes, Jonathan verse de l'eau sur les boîtes à savon pour qu'elle coule le long des carrelages, remplit deux bouteilles, les transvide goulot contre goulot. Jeremy H. *"je me suis bien amusé avec l'eau, je l'ai renversée, j'ai fait glouglou"* et Jonathan *"j'ai vidé l'eau dans une bouteille, j'ai bouché le lavabo pour qu'il soit plein"*, Jeremy G. *"je me suis amusé avec l'eau, c'était bien, j'ai transvidé comme Jacques"*. Antonin *"j'ai renversé sur le savon, j'ai bouché le lavabo, j'ai transvidé des bouteilles. Les maîtresses elles auraient grondé, elles se seraient mises en colère, rouge comme le fauteuil, la maman ferait comme la maîtresse"*. Je demande *"Pourquoi je vous le fais faire?"* *"parce que tu veux bien, tu en as envie, tu nous aimes"*. J'essaye de les pousser plus loin et Jeremy G. *"c'est à cause de toi, à cause de nous, à cause de Dieu, bravo j'ai trouvé la formule!"* - *"Tu as raison, c'est à cause de Dieu, parce qu' il nous donne l'eau et il nous dit tout ce qu'il a gagné, il a gagné 7 fois"*. Un dit *"la 7°, c'est un cadeau pour le Dieu-Père"*. Pour le mimème nous leur proposons de raconter une histoire sur l'eau et de la mimer, Jeremy H. *"je suis l'eau de la rivière, je nage, je fais des vagues qui emmène loin de maman"* ; je lui demande *"tu veux partir loin?"* - *"non, je ne veux pas la vague qui emmène loin"* - *"n'aie pas peur, tu es avec nous"*. Jonathan *"je suis l'eau du robinet, je fais des gouttes"* et il a des mouvements saccadés de ses poings fermés et de sa bouche pour accompagner la goutte d'eau qui tombe et Jeremy G. *"je suis l'eau de la mer, je me jette sur le rocher"* et il fait de grands mouvements du buste et des bras en avant et en arrière en soufflant. Antonin *"je suis la source de Villey, elle descend, elle coule tout droit et il y a un pont, elle passe en dessous, elle va plus loin"* pour cela il est assis par terre, glisse sa main le long du mur, puis par terre, serpente à droite et à gauche et passe sa main entre ses jambes (c'est le pont). Avec la pâte à sel Jeremy G. fait des gouttes qui dégringolent et Jeremy H. la rivière qui déborde alors il étend la pâte et la fait déborder du cadre, pour Antonin c'est la source qui sort d'un coin du cadre et serpente sur tout le pourtour, et Jonathan fait la mer avec les vagues en donnant avec son poing fermé des impulsions à la pâte. Ils savent pratiquement le récitatif du 2<sup>ème</sup> jour.

**DEUXIEME RENCONTRE.**

***A/ le contenu***

- \* expression verbale sur la première séquence
- \* regard et expression sur le travail exécuté précédemment
- \* choix d'une image évoquant l'eau qui sera déposée dans le classeur personnel
- \* mimème
- \* expression plastique : peinture (les yeux bandés) ou pâte à sel
- \* évocation sur l'eau réalisée ensemble sur la fresque
- \* expression sur nos réalisations
- \* récitatif face à la fresque.

**\* groupe 1.**

Ils réclament de jouer dans l'eau, nous y allons donc un peu, chacun étant muni d'une éponge ils lavent les carrelages au-dessus des lavabos en s'amusant à faire dégouliner l'eau. Je leur propose le choix d'une image et de raconter une histoire à partir de celle-ci. Souad choisit un voilier, proue en l'air, avec de l'écume *"je suis la mer, avec les vagues pour jouer dedans, pour les bateaux"* et avec ses bras elle fait des crêtes en joignant les mains. Alexis, un navigateur sur son bateau *"la mer et le bateau, elle le soulève, il retombe"* et il fait ce mouvement avec un *"floc"* pour la retombée des bras. Johan c'est un voilier et il remarque que l'eau autour du voilier bouge plus et *"qu'elle est blanche elle se lève, elle va d'un côté et après de l'autre"* et il fait ce mouvement latéral. Aline c'est la mer *"les vagues sont noires, bleues et blanches"*. Alexandre choisit un poster *"c'est la rivière, elle coule doucement, l'arbre, on le voit dans l'eau, il se balance"* et il se penche pour se refléter comme l'arbre. Après l'expression picturale exécutée les yeux bandés, ils remarquent que chaque travail est différent, dans chacun il y a un mouvement bien personnel et un conclut *"je l'ai faite parce que je l'aime"*. Alexandre, très craintif de nature, aime le genre répétitif du récitatif, et comme il le réussit, il entraîne les autres.

**\* groupe 3.**

On barbote quelque temps. Puis chacun choisit une photo : Michael H. c'est une mer ondulante avec un bateau qui se reflète alors il se met au sol, prenant appui uniquement sur ses mains et talons et fait des mouvements pour soulever son corps et le faire redescendre. Sophie, c'est une rivière avec un pêcheur, elle se met près du mur et fait la source qui descend de la montagne, le long du mur, elle fait de petites cascades avec sa main droite qui court ensuite sur le sol. Jean-Pierre, un bateau sur la mer et pour se baigner et il se met à plat ventre et nage. Michèle, la mer agitée et elle se projette en lançant ses bras en avant. Pour l'expression picturale, Michèle désire du vert, Jean-Pierre du bleu et du blanc, et Michael H. du violet. Ces trois-là font la mer plus ou moins furieuse et Sophie une petite source qui descend faisant de petites éclaboussures.

Le temps est mauvais, neige et froid, ils sont énervés. Michèle applique ses mains pleines de peinture sur le polo de Michael H., d'où colère du garçon qui en douce secoue ses mains dans le dos de Michèle. Après le lavage des mains, c'est à Sophie d'être en colère car sur son anorak il y a des empreintes de peinture. Tout le monde s'assoit pour une reprise du vécu *"Michèle tu as mis de la peinture sur le polo de Michael, il n'a pas été content, il a fait une colère, il était comme une mer en furie, à cause de toi. Michael, toi tu t'es vengé, tu as secoué tes mains pleines de peinture dans le dos de Michèle, elle n'a pas crié parce qu'elle ne l'a pas vu"* et il répond *"raté"- "c'est vrai, c'est raté, mais pour Jésus tu as vraiment voulu te venger, la mettre en colère, qu'elle fasse sa crise".Jean- Pierre tu as été tellement énervé et énervant que tu m'as fâchée et moi non plus je n'étais plus une mer tranquille"*. Puis j'en viens au vêtement de Sophie *"je n' ai pas vu qui a fait cela"* et tous se récrient, et je continue *"celui qui l'a fait le sait et Jésus aussi, moi je sais que ce n'est ni Michael, ni Jean-Pierre (la couleur ne correspond pas à celles qu'ils avaient utilisées) et ce n'est pas non plus Sophie, Michèle il ne reste plus que toi"*. Elle nie et détourne la tête. Je reprends *"Michèle, je crois qu'il faut que tu réfléchisses, je ne t'ai pas vue, mais je sais que c'est toi, regarde bien la couleur de ton dessin et la couleur sur l'anorak, c'est la même"*. Elle acquiesce. *"Maintenant que nous avons retrouvé le calme, nous pouvons reprendre la chanson de Dieu"*. Ils savent bien le récitatif, seul Jean-Pierre perturbe un peu les autres en se trompant volontairement. Pour se prouver leur savoir, ils veulent le faire seul chacun à leur tour.

**\* groupe 4.**

Ils trouvent très drôle de peindre les yeux fermés et s'y impliquent et verbalisent *"c'est l'eau qui monte"*. Ils veulent montrer à la catéchiste comment ils avaient joué à la dernière rencontre, mais étant donné la neige, ils sont très énervés et ils jouent chacun à leur tour. Le récitatif est acquis dans son ensemble, ils veulent le faire pour Noël. Ils reviennent avec plaisir à celui du premier jour.

## LA CREATION : TROISIEME JOUR

*Dieu dit :*

*"que la terre donne les plantes*

*et les arbres avec les fruits"*

*La terre donna les plantes*

*Et il en fut ainsi.*

*et les arbres avec les fruits.*

*Il y eut un soir,*

*Et Dieu vit que cela était bon.*

*et il y eut un matin.*

**TROISIEME JOUR.**

### **PREMIERE RENCONTRE**

#### *A/ le contenu*

\* aller voir des arbres, toucher les racines, remonter le tronc, les branches apparentes. Dans ces arbres nous faisons une place très particulière aux arbres que nous avons plantés et arrosés l'année précédente et que nous appelons les arbres de "Meriem", du nom d'une camarade décédée au printemps dernier et dont le frère fréquente l'institution. Ils admirent le jasmin qui fleurit . Des arbres sont coupés dans la propriété dont un magnolia en bourgeons. Nous en emportons dans la salle une belle branche de 2 m de haut et de 1 m 80 d'envergure, couverte de bourgeons qui se sont ouverts et ont fleuri avec comme arrière-fond un paysage de neige. Cette branche est restée pendant un mois dans la salle et tous les groupes ont pu voir l'évolution des bourgeons, la floraison magnifique, la défloraison, l'apparition des feuilles et l'ébauche des fruits. Avec eux, nous avons pu faire tout le cycle de la vie, car en automne nous avons ramassé des fruits de ce magnolia.

\* expression verbale et amorce du récitatif.

\* planter des graines *"toi aussi tu as été une graine plantée dans le ventre de ta maman, et tu as poussé"*. Regarder le livre "les premiers jours de la vie" et des images et livres d'arbres et de fleurs

\* musique : le printemps de Vivaldi, Peer Gynt...

\* mimème : un texte sur la graine (le pèlerin de Compostelle, de Paulo Coelho) est lu et conduit le mimodrame. Nous faisons le mimème face à la branche de magnolia, chacun choisissant la branche qu'il aime pour la regarder, s'identifier. Nous introduisons le mimème *" on ne se souvient pas quand on a commencé comme une graine, mais on peut le rejouer"*.

\* expression plastique : peinture ou pâte à sel stockée dans des bouteilles en plastique, on la fait sortir comme la plante qui pousse

\* regard et expression verbale sur nos réalisations

\* récitatif est dit devant les tableaux ou la branche de magnolia , ils le reprennent chacun à leur tour parce qu'ils aiment montrer aux autres qu'ils savent, mais aussi parce que l'espace est réduit et qu'ils ne savent pas se limiter dans cet espace

#### *B/ le vécu*

##### **\* groupe 1.**

Nous regardons et touchons les arbres, surtout celui de Mériem qui fleurit. Dans la salle nous reparlons de tout cela et ils admirent la branche de magnolia observant et caressant délicatement les bourgeons, en remarquant un qui s'entrouvre et je leur retrace la " vie" qui passe par la nécessité d'une mort : mort du bourgeon pour la fleur, celle de la fleur pour le pistil qui à son tour donne le fruit, le fruit libère la graine et la graine s'enfouit pour donner vie (à l'automne nous avons ramassé et conservé dans la salle un fruit du magnolia qui se présente en un peu comme celui du lilas, mais en plus gros), nous avons donc pu l'observer, observer la graine, qui est ronde, fermée sur elle - même pour abriter le germe. Nous regardons quelques photos des " premiers jours de la vie", plantons des graines de lentilles. Pour le mimème, j'ai pris une manière un peu directive, chaque enfant le faisant à tour de rôle. Reprenant la graine ronde, le fœtus "enroulé", je les invite à se faire, se refaire le plus petit possible. Johan et Souad arrivent à mettre leur tête entre les genoux. Ils se déploient d'un seul coup alors, je tape dans les mains, chaque frappe signifiant une poussée de la graine et ensuite ils se déploient, montent sur la pointe des pieds, les bras et les doigts sont peu ouverts, Aline reste les bras le long du corps. En expression picturale, chez Alexis, l'arbre est un tronc avec une arborescence non fermée au sommet, il y a des bourgeons et des feuilles à l'intérieur. Chez Johan, il y a des racines à gauche et à droite, le tronc est coupé à mi-hauteur et en haut,

latéralement des bourgeons extérieurs au tronc et un soleil à gauche. Souad fait deux dessins, le premier sur la gauche présente une succession de graines ascendantes non reliées entre elles et à droite un tronc minuscule d'où monte une tige filiforme garnie sur les deux côtés de tigelles. Le deuxième dessin sur sa gauche a le même schéma que dans le premier, à droite un tronc un peu plus grand que le précédent et une arborescence répétitive faite de demi-courbes. Chez Aline, c'est un tronc long et étroit avec une arborescence en haut et de chaque côté deux branches avec des branchettes.

**\* groupe 2.**

En expression picturale l'arbre chez Cyril est un axe vertical avec deux branches à gauche et une à droite doublée d'une parallèle. Pour Willy l'arbre monte à partir de la graine, de chaque côté une branche, celle de droite est basse, le bouquet est peu développé. Chez Emmanuel le tronc sort de la graine, avec trois tiges à gauche et d'autres signifiées dans le tronc par la trace des doigts. Arnaud, du bout des doigts esquisse un tronc avec peu d'ouverture en haut.

**\* groupe 3.**

Dans la cour de récréation, nous regardons le marronnier et Jean-Pierre dit en riant "*il est tout nu*" et je reprends "*non, regarde, il a des bourgeons*", nous touchons alors ses grosses racines apparentes et le tronc. Jean-Pierre voit des chatons et nous en cueillons "*pour Jésus*", nous les portons à la chapelle. Il est tard quand nous entrons dans la salle, et ils réclament de peindre, ce que nous faisons tout de suite. L'arbre de Michèle est un tronc avec au premier tiers une excroissance à droite, les branches à droite comme à gauche sont à l'horizontale. Celui de Michael H. a un tronc épais, mais vide, une petite branche de chaque côté et une volute au milieu. Celui de Jean-Pierre présente un tronc fragile, vide, avec en haut et de chaque côté une excroissance. Sophie fait un tronc épais à gauche, vide au milieu, l'arborescence fait penser à un champignon. Le récitatif est bien reçu, le bilatéralisme intégré, l'élocution est plus difficile.

**\* groupe 4.**

Le mimème est assez bien senti dans l'enroulement et le déploiement. En expression picturale, l'arbre de Jonathan ressemble à un ange silhouetté et celui d'Antonin a un large tronc et au premier tiers une branche de chaque côté, celle de gauche étant doublée par une autre et à droite ayant une tige parallèle au tronc avec une petite branche en haut sur l'extérieur. Chez Jeremy G. il y a une graine d'où part un tronc avec une arborescence peu esquissée, l'ensemble a un mouvement vers la droite. Jeremy H. fait la graine, le tronc est court et l'arborescence descendante. Le récitatif est acquis et Antonin l'aime bien.

Les peintures montrent des personnalités fragiles ayant un développement psychologique et affectif perturbé.

## **DEUXIEME RENCONTRE**

### ***A/ le contenu***

- \* regarder la branche de magnolia les fleurs sont tombées, mais des feuilles et des fruits apparaissent : c'est la même branche, mais elle a changé.
- \* expression verbale sur la branche qui a changé, les graines qui ont poussé et la végétation environnante
- \* regard et expression verbale
- \* parler de nos propres changements
- \* mimème devant la branche de magnolia
- \* expression plastique, faire son arbre soit en peinture soit en pâte à sel
- \* expression collective
  - a) l'arbre du groupe réalisé en peinture appliquée à la main
  - b) chaque enfant impressionne à la main des feuilles de papier dans lesquelles seront découpées les fleurs de magnolia représentant la branche qui nous a accompagnés et qui prendra place, elle aussi, dans la fresque
- \* regard et expression verbale sur nos travaux
- \* récitatif face à la fresque ou la branche de magnolia

### ***B/ le vécu***

**\* groupe 1.**

Dans une longue admiration joyeuse de la branche de magnolia nous parlons de tout ce qui a changé en elle *"c'est la même et elle a changé"*, puis *"nous aussi nous avons changé depuis la dernière fois"* et nous cherchons en quoi nous avons changé. Le mimème est dirigé et Johan se sent bien dedans ainsi que Souad, Aline semble moins raide et Alexis est appliqué. Nous passons tout de suite au récitatif qui est bien en place. Nous impressionnons une grande feuille qui servira pour le tronc et les branches, chacun réalisant une fleur.

**\* groupe 3.**

Nous avons peu de temps, la majeure partie sera consacrée à admirer le magnolia et là Jean-Pierre ne bouge pas. Puis nous regardons leurs graines qui germent et nous passons au mimème mieux ressenti. Le récitatif est acquis. Ils veulent dessiner, certains l'arbre, d'autres les graines qui poussent. Ensemble nous réalisons, par impression de la main "notre arbre", celui qu'ils ont arrosé.

**\* groupe 4.**

Noëlle, la catéchiste s'extasie devant le magnolia, alors ils lui expliquent toute l'évolution et lui montrent les photos qui ont été prises, parlent de "l'arbre de Mériem", des lentilles. Puis Noëlle nous raconte son voyage en Thaïlande, la belle lumière, la mer et les grands arbres avec leurs belles fleurs et leurs fruits. Alors très fiers, ils lui apprennent le récitatif du "3<sup>e</sup> jour" et ils lui proposent de lui "faire la graine qui pousse". Noëlle les prend un par un pour faire l'arbre de notre groupe tandis que les autres font la fleur de magnolia ou l'arbre en pâte à sel.

## LA CREATION : QUATRIEME JOUR

*Dieu dit:*

*"qu'il y ait des lumières dans le ciel*

*pour partager le jour et la nuit".*

*Et il en fut ainsi.*

*Dieu fit deux lumières dans le ciel,*

*le soleil pour le jour*

*et la lune pour la nuit.*

*et les étoiles.*

*Et Dieu vit que cela était bon.*

*Il y eut un soir*

*et il y eut un matin.*

**QUATRIEME JOUR.**

### LA RENCONTRE.

#### *A/ Le contenu*

- \* chercher le soleil, le regarder
- \* jouer avec nos ombres, danser dans le soleil
- \* voir les différences ombre/lumière
- \* recherche d'images de nuit et de soleil pour mettre dans le classeur personnel
- \* expression picturale
- \* regard et expression sur les travaux accomplis
- \* récitatif devant la fresque

#### *B/ Le vécu*

##### \* groupe 1

La grande préoccupation du jour c'est le carnaval qui se déroulera l'après-midi et je lance : *"on a de la chance, parce que le soleil est revenu"*! Et de là, nous parlons du soleil, du jour, de la nuit et ils dessinent aux feutres la nuit et le soleil s'y appliquant beaucoup. Nous prenons un temps pour regarder, admirer les différentes expressions : *"c'est beau, parce que le soleil est beau, parce que c'est Dieu qui l'a fait, beau comme lui"*. Nous commençons le récitatif, qu'ils apprennent avec facilité.

##### \* groupe 2

Emmanuel est sensible aux branches de magnolia et nous regardons alors de très près les boutons dans les différentes phases : fermé, un peu ouvert, ouvert, fané. Nous regardons aussi une grande tenture noire impressionnée de mains colorées : la nuit, le noir/le jour, la lumière. Nous leur mettons les mains sur les yeux et leurs paupières vibrent fortement, peu à peu en leur parlant, ils se détendent, mais à la question : *"qu'est ce que tu vois ?" ils voient tout!*

##### \* groupe 3

Sur une grande toile noire, nous impressionnons nos mains pleines de peinture claires, puis à partir de là nous entrons dans le récitatif et ils ont senti tout de suite l'alternance.

##### \* groupe 4

Ils expliquent à la catéchiste le jeu des ombres, ils choisissent des images et font de beaux dessins : *"le soleil est beau parce que Dieu l'a fait beau comme lui"*. Nous disons le récitatif du soleil face à la fresque (à l'inverse de leur position habituelle) Je me mets en miroir et nous réfléchissons sur nos différentes positions et ils disent : *"tu te trompes"*, nous faisons faire à chacun un tour, bras gauche en extension et ils se rendent compte que peu importe leur position, la gauche est toujours située du même côté pour eux, et nous constatons notre pouvoir : *"c'est nous qui mettons à gauche ou à droite, ça passe par nous"* et : *" nous sommes libres de nous mettre à gauche ou à droite, de choisir la lumière, du côté du soleil ou du côté de la nuit, du côté de Jésus, le vrai soleil de Dieu ou du côté du démon, de la méchanceté"*.

## LA CREATION : CINQUIEME JOUR

*Dieu dit:*

*"qu'il y ait plein de poissons dans l'eau,*

*et que les oiseaux volent dans le ciel."*

*Et il en fut ainsi.*

*les poissons*

*et les oiseaux.*

*Et Dieu vit que cela était bon.*

*:*

*Il y eut un soir,*

*et il y eut un matin.*

**CINQUIEME JOUR.**

### LA RENCONTRE.

#### *A/ Le contenu*

- \*relire la fresque et dire les quatre premiers récitatifs en même temps
- \*leur faire trouver ou les aider à trouver ce qui manque (dans la mer et dans le ciel) et approuver : "oui, vous avez raison, vous voyez comme Dieu" ; il n'aime pas quand c'est vide, quand il n'a rien, alors ... et commencer devant eux le récitatif du 5 ème jour et le reprendre ensemble
- \* recherche des poissons (oiseaux) qu'ils connaissent et :
  - quel poisson aimes-tu?
  - si tu étais Dieu, quel poisson (oiseau)tu aurais aimé inventer
- \* mimème du poisson (oiseau) choisi
- \* expression plastique, soit sur feuille personnelle, soit sur une grande affiche bleue commune qui signifie la mer ou le ciel et chacun peint son poisson ou oiseau propre, le centre étant réservé pour celui du groupe qui pour certains se fera les yeux bandés
- \* regard et expression sur notre travail
- \* reprise du récitatif devant les tableaux ou devant la fresque

#### *B/ Le vécu*

##### \*groupe 1.

Aline : "le poisson rouge, j'en ai chez moi, il nage tout droit et après il tourne"et elle fait le mouvement avec ses bras. Alexis : "la truite, le poisson-chat, il nage en zigzag, c'est noir" et il nage au sol. Souad : "les petits poissons que mon tonton pêche, il en ramène ,ils sont gris" et elles les fait frétille de sa main. Alexandre : "les pères-soleil, ils sont un peu petits, ils ont les yeux bruns, il y en a près de l'écluse" et à plat ventre ,il nage et brasse. José : "la carpe,c'est un peu brun et noir, c'est comme un ballon. Si j'étais une carpe je sauterais, la carpe est sous l'eau" et il se colle au sol pour nager. Bonne expression plastique individuelle et collective.  
Ils se chamaillent et il y a des pleurs : "quand tu fais exprès d'ennuyer un copain, tu touches à Jésus, Jésus oublie quand on le touche lui tout seul, mais quand on touche aux autres qui sont ses amis, il n'oublie pas, il oublie que si on lui demande pardon". - " Pourquoi?" - "Jésus veut que l'on soit enfants de Dieu comme lui, alors ce qu'on fait aux autres, ça regarde Dieu."

##### \* groupe 2.

Emmanuel aime les poissons jaunes, \_ils font des bulles " et à plat ventre, il fait des bulles. Arnaud, c'est le pigeon et il volette en faisant un court ramage. Willy choisit "l'aigle, parce qu'il est sur mon maillot" et il étend ses bras (un corset orthopédique limite ses mouvements).Pour Cyril ce sera le " papillon qui vole " après avoir auparavant annoncé "le cochon", mais c'était par jeu. Sur la grande affiche bleue, Emmanuel dans le bas qui figure la mer pose en s'appliquant son poisson jaune, les trois autres se positionnent dans la hauteur et au milieu nous réalisons un papillon collectif. A la fin de la rencontre, Cyril, de lui-même, reprend les récitatifs dans lesquels il se repère pas mal et les autres se mettent sous son commandement, alors nous les reprenons tous ensemble.

**\* groupe 3**

Jean-Pierre choisit les petits poissons "ils font des bulles" et à plat ventre, il nage émettant des glouglou. Sophie : "la baleine, elle est gentille, et j'aime bien les oiseaux rouges". Michèle, "la truite, et les hirondelles noires et blanches, elle se relaxent" et elle rejoue leur vol battant des ailes, puis se reposant. Michael H. choisit "le brochet, c'est bon, il nage dans la rivière et j'aime bien les mésanges " et il fait le brochet qui file au fond de l'eau. Leur expression picturale est bonne, ils sont contents de retrouver la peinture. Michael regarde la fresque : "il a fait, il dit et c'est fait". Jean-Pierre aujourd'hui est calme et pose beaucoup de questions concernant la vie fœtale, la naissance

**\* groupe 4**

Jeremy H. choisit comme poisson, le "poissons d'avril" ; Jeremy G. le poisson-chat. Jean, les poissons rouges et il se met à plat ventre pour nager. Antonin : "mon poisson rouge" et il parle de son poisson qui monte la surface pour chercher les graines qu'il lui dépose ou quand il plonge au fond de l'aquarium, il décrit aussi son chat qui tape de sa patte l'aquarium et comment le poisson "fuit" ; il est très heureux de nous parler de son poisson qu'il affectionne, à qui il va dire bonjour en rentrant le soir. L'expression plastique est satisfaisante et Jonathan reproduit l'aquarium qu'il a chez lui, avec du sable, des cailloux, un petit pont... Par contre la reprise des récitatifs est médiocre, c'est la première fois que cela arrive sur l'ensemble de tous les groupes. Jeremy H. s'amuse à terminer chaque phrase par une sorte ritournelle ; j'arrête son jeu : "c'est la parole de Dieu , tu n'as pas le droit de la changer, d'y toucher. Est-ce que tu aimes quand on touche à ce que tu dis ?" -non" - "Alors ne touche pas, ne change pas la Parole de Dieu, tu la prends, tu la gardes comme il a voulu la donner".

## LA CREATION : SIXIEME JOUR

*Dieu dit:*  
*"qu' il y ait plein de bêtes*  
*les petites*  
*à notre image*  
*homme*  
*il y eut un soir,*

*Dieu fit les bêtes,*  
*Et Dieu vit que cela était bon.*  
*Dieu dit : "faisons l'homme*  
*Dieu créa l'homme à son image,*

*des petites et des grosses".*  
*et les grosses.*  
*et à notre ressemblance.*  
*et femme, il les créa.*  
*et il y eut un matin.*

**SIXIEME JOUR.**

### PREMIERE RENCONTRE

#### *A/ Le contenu*

- \* reprendre la succession des jours
- \* annoncer le 6ème jour en son entier pour ne pas dissocier l'acte créateur
- \* quel animal aimerais-tu être
- \* reprendre le récitatif en y insérant le nom de l'animal choisi
- \* faire le mimème
- \* expression graphique au feutre (yeux bandés)
- \* expression collective pour la fresque : un animal collectif choisi par le groupe
- \* regard et expression sur nos différents travaux
- \* récitatif (uniquement la partie concernant les animaux) devant nos réalisations du jour ou devant la fresque

#### *B/ Le vécu*

##### \* groupe 3

Jean-Pierre choisit le cerf, gestue et dessine les cornes ; pour Sophie c'est le chien, elle aboie et le dessine avec son petit. Michèle prend la girafe tendant le cou et Michael H. l'éléphant avec sa trompe qu'il imite. Le mimème se résume à des onomatopées

##### \* groupe 4.

Jeremy G. choisit le panda noir et blanc "c'est ma bête préférée, ça vit dans les bois et dans les arbres, c'est un petit ourson quand il est petit" et il se déplace à quatre pattes, puis se redresse pour s'appuyer sur une table, " et après il fait comme ça dans l'arbre", il dessine son panda, en fermant les yeux, puis en regardant. Jeremy H. : "j'aimais mon lapin "Biscotte", il est mort, il était blanc, il sautait, je lui donnais du pain " et dans la salle, il saute comme un lapin. Antonin : "j'aime mon chat "Moumousse" il est noir avec du blanc, c'est mon chat préféré, il fait des calins, il est grand ; quand je rentre de l'école il va voir mon poisson et Antonin joue au chat, il miaule et vient se frotter contre moi, contre les fauteuils ; son dessin est bon. Jonathan : " j'ai un chien à la maison, il a un joli nom "Oural" il est clair, les yeux marrons, il fait la fête quand il voit les gens" et à quatre pattes, Jonathan jappe joyeusement. Les yeux fermés, ils ont aimé dessiner au feutre leur animal, ils ont une certaine connaissance de l'animal, de sa représentation. Très contents aussi de faire le récitatif un par un par un avec l'intégration de leur animal.

## **DEUXIEME RENCONTRE**

### ***A/ Le contenu***

- \* admirer la fresque, et y retrouver les oeuvres du groupe
- \* relire la fresque dans sa chronologie en même temps que nous redisons les récitatifs correspondants
- \* découvrir sur la fresque "Adam et Eve" réalisés par un groupe de grands
- \* faire à chacun une onction d'eau de Cologne, le nommer par son prénom accompagné d'une parole : \_ je te marque, tu es beau, ( belle) comme Dieu. Dieu t'a fait beau (belle) comme Lui. Tu es un beau garçon, (une belle fille). Tu es beau (belle) comme Dieu, parce que Dieu est beau".

### ***B/ Le vécu***

#### **\* groupe 4.**

Ils réalisent pour la catéchiste, une petite fresque de la création et y participent bien. Antonin devient grossier ; je lui demande de sortir, le calme revenu, je le réintègre. Au moment de l'onction, je le marque en lui disant : " tu es trop beau, beau comme Dieu, pour dire n'importe quoi" et il sourit. nous terminons la rencontre en partageant un gâteau apporté par la catéchiste et ainsi nous refaisons le tour des récitatifs. Noëlle, la catéchiste, apporte un beau et bon gâteau, pour clore l'année, et à partir de là nous reprenons toute la création et nous voyons que tout dans la création est pour nous, alors Jeremy G., tout heureux déclare : "on est les rois, c'est tout pour nous"

Tous les groupes ont aimé redire les récitatifs devant la grande fresque tendue qui fait office d'iconostase. Ils ont apprécié l'onction d'eau de Cologne. Enfants et catéchistes sont satisfaits de l'année , même si nous nous n'avons pu mener aussi loin que prévu le "6° jour".

**TROISIEME PARTIE**  
**13 à 15 ans**

## LA CREATION : PREMIER JOUR

*Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre*

*La terre était vide* *le noir la couvrait.*

*L'Esprit de Dieu planait sur les eaux.*  
*DIEU DIT :*

*"que la lumière soit".* *et la lumière fut.*

*Dieu vit que la lumière était bonne*  
*Dieu partagea*

*la lumière* *et le noir.*

*Dieu appela*

*la lumière "jour"* *et le noir "nuit".*

*Il y eut un soir* *et il y eut un matin.*

**PREMIER JOUR.**

### PREMIERE RENCONTRE

#### *A/ Le contenu:*

\* expérience du noir à la lumière : Nous allons avec chaque groupe dans la sacristie désaffectée pour cause de travaux après avoir servi l'an passé comme salle de catéchèse. Nous avons oblitéré les fenêtres par des rideaux noirs. De là, nous passerons à la chapelle qui est très lumineuse. En chemin nous nous attardons à jouer avec nos ombres et à regarder les bourgeons qui apparaissent et les fruits de magnolia qui s'ouvrent pour laisser tomber les graines : ainsi tout un vocabulaire est utilisé : fermer, ouvrir, éclater, noir, lumière, jour...

\* expression verbale :

\* mimème : fermer-ouvrir les yeux ; mains fermées/ouvertes sur le rythme expiration/inspiration ; rejouer l'expérience du noir si possible.

\* expression plastique : nous proposons aux enfants de tremper leurs mains dans la peinture noire, puis sans se laver les mains, nous leur appliquons successivement, suivant leur goût, de la peinture blanche, jaune, rouge. Un fond musical pourra être mis (la symphonie du nouveau monde...). Nous prenons du temps pour regarder les tableaux et les laisser s'exprimer.

\* récitatif : modulable suivant les groupes, on pourra l'introduire ainsi : *"on dit à Dieu ce qu'il aime bien, ce qu'il a fait de beau et cela lui fait plaisir. On est un peu comme Dieu qui gagne sur le noir, on est un peu comme Dieu qui aime quand on lui dit : "elle est belle ta lumière"!*

Le récitatif est *"la chanson de Dieu qui a gagné"*, il est dit face à leurs tableaux.

#### *B/ Le vécu*

##### \* groupe 1 .

Ils sont surpris de se trouver dans le noir, se tiennent les uns près des autres. Alexis cherche l'interrupteur et se dirige vers la porte d'où filtre un rais de lumière. Perle fanfaronne et sa maman lui dit *"tu es sûre que le soir tu aimes être dans le noir"?* - *"non, j'aime la porte quand elle est ouverte"*. On demande *"on reste-là"?* Ils répondent *"oui"* et quand nous leur disons : *"d'accord"* ils changent d'avis. Dans la chapelle, Alexis lève les bras *"c'est beau, c'est la maison de Jésus"*, et il commence le récitatif *"la maison bâtie sur la pierre. Sonia "ouf, c'est éclairé"*. Ils expriment à nouveau leur malaise *"c'est noir, c'est pas bien, c'est mieux la chapelle"*. Nous leur demandons comment ils étaient dans le noir. Sonia se recroqueville et dit *"j'aime la lumière pour courir, danser, chanter"*. Perle montre comment elle est dans son lit le soir, quand la porte de sa chambre est fermée *"j'aime pas quand la porte est fermée, j'aime mieux la lumière pour dormir"*. Alexis parle de la chapelle *"elle est belle, elle est grande"* et il ouvre largement ses bras. Jérôme est passif

"tu as couru dans le noir? tu bougeais? est-ce que tu voudrais toujours rester dans du noir"? Il dit "quand on est mort, on est dans le noir". Nous lui répondons : "tu choisis le noir ou la lumière"? il répond "le noir, parce qu'on ne fait rien du tout". Ils travaillent intensément sans parler. Sonia dit "le rouge a enlevé le noir, j'aime le jaune, il est plus fort, il gagne". Alexis "du noir plein partout, le rouge, 1.2.,3., le noir beaucoup ; le rouge est beau, je le vois bien". Perle montre le jaune, c'est ce qu'elle aime le mieux. Nous concluons "Dieu a gagné sur le noir, nous aussi, nous gagnons sur le noir, un tout petit peu de couleur, ça gagne sur le noir". Ils entrent facilement dans le récitatif, aiment "que la lumière soit- fut". A la fin ,ils tapent des mains et nous terminons avec "vive Dieu."

#### **\* groupe 2.**

Ils sont pressés de partir. Olivier dit "c'est un vieux château" et Jean-François "pourquoi c'est noir"? - "parce que c'est bouché, parce qu'on n'y va plus, c'est vieux". Et dans la chapelle, Jean-François "je me sens mieux" , Antony tape dans ses mains. Tous sont soulagés et expriment le malaise éprouvé "Le vieux caté, c'est pas bien, il faisait noir, à la chapelle, la lumière marche. Pour le mimème, nous travaillons sur les mains et les yeux conjointement fermés/ouverts ; ils ont le visage crispé quand ils ferment les yeux, notamment Antony qui grimace beaucoup. En expression picturale tout se passe calmement et joyeusement. Ils travaillent beaucoup avec leurs deux mains, c'est une véritable projection dans tous les sens du terme. Jean-François est absorbé par son travail et exprime sa satisfaction "j'ai fait mon tableau tout seul, j'ai mis du noir partout avec mes deux mains, du jaune et du rouge". Emilie "moi, c'est des mains, du noir partout, c'est très bien, comme Jean-François". Antony montre le rouge qu'il a mis sur son tableau. Olivier parle tout en travaillant "on promet la lumière, salut la lumière! c'est déguelasse! ça va, on va se laver les mains ; ce n'est pas bon pour mon traitement" . Après le lavage des mains, il remarque un peu de peinture noire autour des ongles "c'est déguelasse". Jean-François éprouve de la résistance à enlever la peinture sur une main et il déclare "c'est ma mauvaise main". Ils nous demandent si nous aimons leur travail "oui, celui d'Emilie ce sont ses mains, on dirait un bouquet de fleurs. Dans celui de Jean-François la lumière cache le noir, le noir est en dessous. Celui d'Olivier, on dirait une bougie, la lumière monte et celui de Antony est beau, le rouge est beau". Quand nous parlons de la "chanson de Dieu" Antony se met en place et commence "quiconque". Pour "la lumière fut"et "1°", Jean-François et Antony explosent.

#### **\* groupe 3.**

Ils ne montrent pas d'enthousiasme à se retrouver dans ce lieu "on n'y reste pas, ce n'est pas bien". Caroline manifeste son angoisse "je ne me sens pas bien, on ne respire pas"et dans la chapelle "la lumière, je me sens mieux, je respire". Elles parlent à nouveau de leur expérience "Le noir, c'est sombre, on n'a pas d'air, on ne peut pas respirer, on est dans une prison, on appelle au secours, on étouffe, il n'y a pas de lumière, on ne donne pas à manger. Quand on ouvre, il y a de la lumière, on peut respirer. La lumière, c'est plus fort que le noir" et Lorène ajoute : "Jésus est le plus fort, il a gagné" (nous garderons cette expression). Pour le mimème, nous restons sur expiration (mains fermées) et inspiration (mains ouvertes) et dans la foulée j'annonce la naissance de Bruno, le bébé d'une catéchiste "il est sorti du ventre de sa maman, il a ouvert ses poumons, il respire, il a vu le jour, il est né!". Caroline qui avait beaucoup exprimé sur le "noir" ne désire pas le rejouer. En expression picturale, Lorène dispose le noir comme une boule et tout autour en tapotant des doigts, elle met en forme de couronne le jaune puis le rouge. Le travail de Caroline se présente comme une masse noire surplombée par du jaune et du rouge, elle avait une forte appréhension de tremper ses mains dans la peinture noire, je lui ai passé sur la paume un rouleau enduit de peinture noire, elle la regarde, puis l'impressionne sur l'affiche, regarde à nouveau sa paume et trempe ensuite ses mains dans la peinture. Pour le récitatif, les filles collaborent bien

#### **\* groupe 4.**

Gregory manifeste sa peur "le noir, j'ai peur, j'aime pas, on va ailleurs ; un jour j'ai vu mon père" (décédé) et il parle des esprits "ma mère m'a dit, le noir, c'est Satan". Dans la chapelle, il montre sa satisfaction "on ne pourrait pas toujours y rester, c'est quand même mieux ici" et à nouveau il évoque sa peur du noir et la mort de son père. Dans le mimème, le jeu des mains ne correspond pas au rythme. L'expression picturale se passe bien et Bernard parle de son travail "j'ai aimé la peinture, ça me fait penser à des oiseaux, j'ai aimé faire". Gregory : "je n'aime pas la peinture parce que je me salis les mains, j'aime pas ça. J'aime mon tableau ça me fait penser à la France quand elle a gagné le mondial, j'aime bien le vert". Bernard regarde le tableau de Gregory "ça fait comme des gens qui s'amuse, le blanc c'est comme un nuage, le jaune est comme un soleil". Et Gregory en parlant de celui de Bernard "c'est comme un feu d'artifice, des ballons de couleur qu'on a gonflés". Après le lavage des mains, Gregory "le noir s'en va, ça part, ça ne reste pas, j'arrive à le faire partir, je suis fort". Nous introduisons le récitatif : "nous disons à Dieu qu'il a gagné et il a gagné 7 fois" et Gregory demande "il a fait la guerre?" - "oui, au noir, au mal, à la méchanceté". Ils y entrent mollement, nous les stimulons "Dieu quand il parle c'est pour de vrai" alors ils reprennent avec conviction.

**\* groupe 5.**

Dès leur arrivée dans la sacristie, elles disent *"On s'en va, ce n'est pas bien, on ne peut pas rester, on ne peut rien faire, il n'y a pas de lumière, plus rien ne marche"* et en entrant dans la chapelle *"C'est mieux ici, il fait bon, c'est sûr, c'est la chapelle"*. Nous essayons le mimème noir/lumière, mais ce n'est pas significatif. Sabrina *"j'ai mélangé les couleurs, j'ai fait du clair, ça fait beau, il y a plus de noir que de la couleur, c'est la couleur qu'on voit le plus"*. Maxime a mis le noir de bas en haut et projeté la couleur et il dit *"ça fait comme un feu d'artifice"*. Kevin constate que le noir chez lui est comme un rectangle et la couleur est tout autour. Christophe fait de fortes lancées de lumière, le noir est mis de haut en bas.

## **DEUXIEME RENCONTRE**

### ***A/ Le contenu***

\* retrouver, regarder et parler sur les tableaux réalisés à la séquence précédente  
\* les photographier  
\* expression verbale sur la première rencontre  
\* mimème  
\* chacun choisit ce qu'il veut garder de son tableau, d'une part pour mettre dans le classeur personnel et d'autre part pour disposer sur la fresque sur la création ; quand chacun a placé son élément, nous regardons l'effet produit, chacun retrouvant ce qu'il a donné  
\* récitatif : exécuté face à la fresque pour pouvoir l'admirer et nous redisons "la geste" de Dieu et notre propre travail où nous avons fait comme Dieu, mettre de la lumière pour enlever le noir et à partir de là redire les merveilles de Dieu : *"Dieu, il a gagné!"*

### ***B/ Le vécu***

**\* groupe 1.**

Sonia reparle de tout ce qui s'est passé : la sacristie noire et elle retrouve les peintures de chacun, le récitatif et chacun intervient dans l'échange. Alexis lui évoque la chapelle lumineuse. Pour le mimème, nous travaillons sur expiration/mains fermées et respiration/ mains ouvertes. Nous nous rendons compte que les mains fermées font mal en se crispant. Nous évoquons l'entrée dans la sacristie noire et la sortie dans la chapelle éclairée où nous respirons. Je le fais la première, puis Sonia, qui se tient le ventre, oppressée. Jérôme l'imité, il baisse la tête et se redresse pour être à la lumière. Perle pour être dans le noir se croise fortement les bras, puis les ouvre pour recevoir la lumière. Alexis se couche sur sa table, tête dans ses bras croisés. Dans leurs tableaux, ils choisissent ce qu'ils veulent pour leur classeur et nous commençons la fresque : noir et lumière. Perle répond à sa maman, les autres sont stupéfaits : un tourne le visage vers la fenêtre, un autre baisse la tête, c'est le silence. La maman reprend sa fille, lui expliquant qu'elle vient de faire le *"noir"* dans leurs deux cœurs et encourage Perle à faire le geste qui convient et Perle demande pardon. J'approuve en soulignant qu'il n'y a pas que la maman qui a été touchée, mais les amis aussi, *"on ne pouvait plus causer"*. Perle embrasse chacun, la maman conclut *"ça y est, c'est oublié, effacé, nos cœurs ne sont plus tristes"*. Nous leur expliquons que Dieu aime quand nous lui disons ce qu'il a fait de beau et que nous aussi nous aimons quand quelqu'un nous dit "c'est bien" et nous arrivons au terme de "ressembler" à Dieu qui a gagné sur le noir. Nous reparlons de l'incident de Perle, elle n'était pas contente, elle a demandé pardon, tout le monde est de nouveau heureux. Perle, elle ressemble à Dieu, elle a chassé le noir de son cœur, elle a mis de la lumière dans le cœur de tout le monde ».

**\* groupe 2.**

Ils ont contents de retrouver leur dessin. Emilie *"des mains, des couleurs, ça fait des fleurs, ça fait joli, on en avait envie"*. Jean-François évoque la sacristie *"le noir, c'est embêtant, on ne voit rien, le jour c'est mieux"* et Olivier *"la catéchèse est de couleur noire, et mon dessin, ça me plaît"*. Pour le mimème, on se cache les yeux avec la main puis on cache les yeux d'un autre, ils le font sans violence. Ensuite nous essayons de faire simultanément expiration avec les mains et yeux fermés ensuite ouverture, après quelques essais ils y parviennent. Dans leurs tableaux, ils choisissent seuls ce qu'ils veulent mettre dans leur classeur et ce qu'ils veulent donner pour la fresque. Au début Jean-François ne voulait rien donner. Je lui rappelle qu'une fois il avait voulu tout garder et sa tristesse après, alors il fait une large découpe, puis me dit *"le reste, je l'emmène"* - *"j'aimerais mieux que tu le laisses comme les autres, si tu l'emmènes ce sera déchiré"*. Il le laisse. Olivier s'est débrouillé seul pour découper ce qu'il voulait donner pour la fresque : un grand morceau! Pour le récitatif, Antony fait "Dieu dit, fut, 1° jour". François saute en l'air pour "fut", Emilie applaudit et à la fin me demande *"on chante alléluia"*. Ils commencent à intégrer le latéralisme.

**\* groupe 3.**

Caroline explique à Marie-Line absente à la précédente rencontre ce que nous avons fait *"on a pris du noir, on a fait tout ça en noir, parce que tu vois il y en a qui sont dans une prison, enfermés ; ça te plairait que tu sois enfermée complètement dans le noir, sans voir, sans manger" ? - "non" - "Tu étoufferais! là c'est la lumière, quand tu sors de prison, oh! la lumière!"* Marie-Line regarde les deux tableaux, nous lui expliquons que ce sont les mêmes peintures qui ont servi. Elle remarque des différences dans les nuances, la situation dans l'espace...Je lui en demande la raison et Caroline répond *"parce qu'on n'est pas pareilles toutes les deux"*. Nous reprenons le rythme respiratoire et nous reparlons du bébé de la catéchiste *"il est né, il a vu le jour, il respire"*. Nous lui écrivons en fin de séance.

**\* groupe 4.**

Dès l'arrivée Gregory questionne *"Jésus est né avant la guerre" ?* A partir de sa question, on prend le premier verset: *"au commencement.."* mais *"c'est quoi le commencement"?* et nous arrivons à trouver qu'avant le commencement il n'y a rien. Au commencement, quand on commence le caté, sur la table, il n'y a rien. "Au commencement", il n'y avait rien du tout et Dieu a créé (inventé). Puis ils redisent à la catéchiste absente à la rencontre précédente ce qui s'est passé. Barnard *"on a été au caté, c'était noir"* et il fronce le nez. Gregory *"je suis péteux dans le noir et en plus j'avais horreur avec mes mains, le noir. Le blanc avec ça fait gris, le jaune et le rouge. Le blanc, il n'y en avait pas beaucoup, il a changé le noir, ce n'était plus tout noir, mais gris"*. Ils demandent à la catéchiste son avis sur leurs tableaux *"celui de Bernard, un feu d'artifice et celui de Gregory, des fleurs"*. Gregory dit *"tu dis, mais c'est pas bien"*. Et la catéchiste lui montre ses empreintes légèrement colorées *"regarde, tu crois qu'un peintre saurait faire ce que tu as fais, c'est ta marque, avec cela, on peut te reconnaître partout"* et il est rassuré. Pour le mimème nous reprenons les mains et les yeux fermés/ouverts sur expiration/inspiration. Romain se concentre très fort, Gregory le fait bien mais il ne faut pas que cela dure trop longtemps et il préfère glisser ses mains le long de la table plutôt que de fermer/ouvrir les poings qu'il ne synchronise pas, il n'a pas une grande maîtrise de son souffle. La catéchiste est infirmière et elle leur explique brièvement que lorsqu'on passe une radio des poumons, le médecin dit *"respirez" parce que quand on respire, il voit clair dans les poumons et quand on souffle, il ne voit plus rien"*. Au moment de choisir dans nos tableaux ce que nous voulons garder et donner, Gregory, sans trop regarder à notre avis, met d'emblée la main sur un des endroits les plus sombres de son travail, ce qui est assez symptomatique de son angoisse. La catéchiste lui dit *"tu n'as pas beaucoup choisi, tu as fais cela vite, regarde mieux"*. Il se reprend et vise le même endroit, alors ils essayent de regarder ensemble et Gregory opte pour un autre endroit. Bernard lui regarde soigneusement, puis se décide. Au moment du récitatif, Gregory dit : *"je sens le parfum de mon père, il y a l'esprit de mon père ici" - "tu veux nous dire que tu penses à ton père" - "oui, je le sens son parfum"*. Je lui réponds *"tu sais mon papa est mort, encore ma maman et mon frère et je ne sens pas leur parfum et leur esprit n'est pas dans la salle, mais je sais qu'ils habitent dans mon cœur et j'y pense souvent. Leur parfum, c'est quand je pense qu'ils étaient gentils, qu'ils m'aimaient, alors ça me fait du bien"*. Bernard montre la Sainte Famille *"il est petit"*, et à partir de là *"c'est vrai Jésus est tout petit dans la crèche et pourtant, il est plus fort que la méchanceté de nos cœurs. Quand il est sur la croix, il n'est plus rien du tout et là il a tout gagné, la méchanceté de nos cœurs est morte, nous pouvons tout le temps maintenant l'enlever de nos cœurs si nous choisissons Jésus"*. Nous prenons le récitatif, ils l'ont bien mémorisé, Gregory glisse ses pieds et de ce fait il est à contre sens : *"tu sais Dieu, il ne traîne pas les pieds"*, sur ce il les lève et dit *"ça marche"*. Puis il nous redemande *"combien de fois Dieu a gagné" - "7 fois"*, il se tait, puis *"alors, c'est un champion, il a des médailles" - "C'est vrai ce que tu dis, Dieu aime quand nous lui redisons tout ce qu'il a fait de merveilles"*.

**\* groupe 5.**

Sabrina *"c'était bien la peinture, parce qu'on a de belles couleurs, parce qu'on peut en mettre plein partout"*. Kevin *"j'aimais bien quand on faisait le "sombre au début, après on mettait en blanc"*. Céline *"ça fait bien, parce qu'on fait comme on veut, le mien on dirait une lune."* Nous avons analysé le texte en observant la disposition du texte et les différences typographiques que nous y avons introduites en fonction du noir et de la lumière, puis avons composé un poème :

"La nuit et le jour

Le jour, c'est la lumière.

La nuit, c'est le noir

la nuit, c'est sombre.

La lumière, c'est le soleil

on voit clair.

Le noir c'est moche, le jour, c'est beau, le jour, c'est soleil".

## LA CREATION : DEUXIEME JOUR

*Dieu dit :*

*"qu'il y ait le ciel au milieu de l'eau*

*"qu'il partage l'eau en deux".*

*Et il en fut ainsi.*  
*Dieu fit le ciel*

*qui partage l'eau d'en bas*

*avec l'eau d'en haut*

*Il y eut un soir*

*Dieu l'appela "ciel".*

*et il y eut un matin*

**DEUXIEME JOUR.**

### PREMIERE RENCONTRE

#### *A/ Le contenu:*

\*jeux d'eau : Ils sont faits pour expérimenter, connaître l'eau, en prenant soin d'apprivoiser certains enfants en mettant de l'eau tiède dans une bassine, de leur mouiller les avant bras, puis de bander les yeux et d'y tremper doucement les avant-bras pour éprouver le bienfait de l'eau. Ces jeux sont exécutés soit dehors, soit dans la sacristie anciennement salle de caté, soit dans la salle d'eau du groupe scolaire. Nous repartons de l'expérience de la lumière, de Dieu qui crée la lumière, et de la nécessité de l'eau. Ces jeux d'eau font un peu partie des "jeux interdits" par précaution nous enlevons les pulls, mettons en place une farandole : chacun passe près du robinet et verse son gobelet dans de grandes bassines. Quand elles sont remplies, nous les portons dehors où nous jouons sans risques, avec une seule consigne " on ne se jette pas d'eau, parce qu'il fait froid et on serait malade, mais on le fera en été". On peut aussi verser, dans un beau geste ample, de l'eau dans une vasque éclairée, ou prendre de l'eau dans le creux de la main pour l'offrir à quelqu'un, se passer de l'eau sur son visage.

\* expression verbale

\* photo-langage

\* écoute de bruits d'eau ou de musique (Moldau, Jeux d'eau de Ravel)

\* mimème : à partir ou des jeux ou du photo-langage ou de l'écoute musicale : "quelle eau aimes-tu le mieux ? si tu étais de "l'eau", tu voudrais être quoi, quelle eau?"

\* expression plastique : peinture les yeux bandés ou pâte à sel qui est stockée dans des bouteilles en plastique, chacun doit la faire sortir, couler

\* regard et expression verbale sur nos travaux

\* Récitatif devant nos tableaux, nous l'introduisons : "*ce n'est pas drôle quand il pleut tout le temps, quand il y a plein d'eau*" - "*on ne peut pas sortir, on ne voit plus le ciel*". " *C'est vrai, vous êtes comme Dieu, Il aime le ciel, Il a voulu le ciel, Il a séparé le ciel de l'eau*".

#### *B/ Le vécu*

##### \* groupe 1.

Les jeux consistent uniquement en remplissage, transvidage. Ils se bouchent les oreilles pour le bruit de la mer en furie (j'avais mis une grosse intensité). "*On aime bien la mer à Nîmes*". Dans le mimème, Alexis fait l'eau des poissons et avec le bras droit il fait le poisson qui nage. Jérôme, l'eau de la mer et il se met assis et bouge les pieds. Sonia "*j'aime l'eau de la mer, j'aime bien m'amuser, je joue avec, je fais des châteaux, on se baigne*" et assise au sol elle fait du pédalo avec des bruits de bouche et nage. Le travail avec la pâte à sel a surtout été un jeu. D'emblée ils reprennent le premier récitatif et entrent facilement dans le deuxième "*pour l'apprendre à Fanchette*".

##### \* groupe 2.

Sitôt arrivé, Antony fait "*fut et 1° jour*" qu'il arrive à sortir, il se met en position, va chercher Béatrice, appelle les autres, cache les yeux de Béatrice de ses mains : "*fut*". Dans les jeux d'eau, Emilie fait couler l'eau sur la table, par terre et sans agressivité sur Antony hilare. Dehors Jean-François lance l'eau "*ça fait de la neige, j'en mets sur les bancs, les gens quand ils se mettront assis seront mouillés. On s'éclate*". Et ils repartent de ces jeux "*On jouait, on avait envie, c'était marrant,*

*on pourra encore jouer? Sœur Paul, on en a mis plein partout". Je demande : "pourquoi on a fait cela, est-ce que tu le fais chez ta maman? à l'école? pourquoi le fait-on?" - "pour Jésus" - "oui, pour Jésus, pour connaître l'eau qu'il a faite pour nous". En audition, ils n'ont pas reconnu le bruit de la mer. Nous leur demandons : "si tu étais de l'eau, tu aimerais être quoi"? Emilie choisit "la mer qui saute, se lance", Olivier "l'eau qui coule", Jean-François et Antony "l'eau qu'on jette". En mimème, Emilie fait la mer qui saute, se jette et elle lance ses bras de l'intérieur vers l'extérieur en soufflant. Antony fait l'eau qu'il a jetée, il a les mains jointes, les jette en l'air au-dessus de sa tête avec des onomatopées. Je lui dis : "fermes la bouche et tu l'ouvres quand l'eau est en l'air", il fait bien les mouvements pour la bouche mais n'arrive plus à disjoindre ses mains. Ils sont désarçonnés que la pâte à sel soit de l'eau". Antony fait l'eau qu'il a jetée et il fait dans la pâte beaucoup de longues impressions avec ses doigts de bas en haut, il souffle en éprouvant la résistance de la pâte. Emilie du plat de la main fait la vague, elle s'arrête puis reprend le mouvement. Olivier pousse la pâte avec la paume, mais il est gêné quand la pâte se troue. Jean-François fait des petits pointillés dans la pâte qu'il a étalée (c'est l'eau qu'il a jetée) et quand il voit les empreintes que les autres ont faites, il contourne sa main dans la pâte. Au moment du récitatif, Antony commence "quiconque". Nous reprenons le récitatif du 1er jour, Olivier est à ses petites affaires mais quand nous sommes à "la lumière fut" il vient avec nous. Emilie arrive à se corriger elle-même quand elle se trompe de pied pour le balancement en avant. Le récitatif leur convient. A la fin, Jean-François chante "alléluia, on a joué" et embrasse Béatrice en l'appelant pour le plaisir "Marion".*

**\* groupe 3.**

Elles se prêtent volontiers au jeu d'eau "on peut s'en jeter". Elles font des jets d'eau, en répandent abondamment sur une table pour qu'elle coule, tapent les mains dedans. Elles demandent "Pourquoi on fait cela?" - "pour connaître l'eau". Elles me disent "ici, on ne se fait pas attraper" - "pourquoi" et elles arrivent à dire que nous sommes là pour Jésus. Nous reparlons de la lumière, mais aussi de la nécessité de l'eau, sinon rien que de la lumière, nous ne pourrions pas vivre. En photo-langage, Caroline choisit un homme debout au bord de la mer, Lorène un filet d'eau qui coule dans un récipient et on aperçoit le pied d'un africain, Marie-Line la mer dans laquelle se reflète le soleil. Pour le mimème, Lorène, assise sur une chaise, mains entre les genoux, fait un léger mouvement des doigts pour laisser couler l'eau. Marie-Line a les mains jointes, puis avec un grand sourire, elle ouvre largement les bras et les mains, Caroline fait de simples mouvements de bras. Je lui dis "la vague prend son élan", alors elle inspire, "elle tape sur le rocher" et elle souffle. La pâte à sel en tant qu'élément modelable est un matériau nouveau qui les inhibe. Le récitatif de la lumière est bien intégré, celui de l'eau se met doucement en place, je les sens plus à l'aise dans le balancement.

**\* groupe 4.**

Ils jouent avec bonheur dans l'eau. Gregory invente un jet d'eau en faisant couler un arrosoir par le chambranle de la porte d'un W-C et il est tout fier de son exploit "je n'ai rien mouillé", il en jette aussi dehors pour voir si cela va geler. Ils commentent avec plaisir "J'ai aimé, c'est bien, c'est drôle parce que j'ai joué dans l'eau avec des bouteilles, je me suis amusé, je voulais faire de la neige". Je demande "ailleurs vous pouvez faire ça"? Et j'interroge aussi la catéchiste "non, ça salit, ce n'est pas le moment". Un dit "chez Sœur Paul c'est autrement" et nous en arrivons à dire que c'est pour Dieu, Jésus. Ils aiment le bruit de la mer, sa violence, font la différence entre le clapotis de la source et la fureur des vagues. Je demande à Gregory "quelle eau tu aimes le mieux"? - "l'eau de la piscine" - "tu peux raconter l'eau de la piscine". Il commence "je suis l'eau de la piscine, je sens l'eau de javel, j'aime bien être propre et sentir les gens baigner sur moi". Romain "je suis l'eau du lac, j'étais dans un bateau pour pêcher, je me baigne dans l'eau" et Bernard "je suis l'eau de la rivière, il y a des enfants, ils nagent". En mimème, Gregory fait des mouvements circulaires "je suis la piscine, je brasse" et Romain se couche par terre et active bras et jambes, Bernard n'a pas envie. Avec la pâte à sel, Romain fait le lac circulaire, pose une vague au milieu et lui pêche au bord du lac. Bernard façonne la rivière qui coule et là je me rends compte qu'il ne sait pas qu'une rivière coule dans une seule direction, il fait tout simplement un serpent qui, sans orientation, va d'un bord à l'autre. Gregory réalise 3 bassins de piscine (petit, moyen, grand) puis quand il voit ce que les autres ont fait, il va dans un coin. Je l'appelle "tu as eu raison de faire 3 bassins, l'important ce n'est pas d'être petit, moyen, grand, l'important c'est d'être rempli d'eau", il se détend un peu. Je le revois le lendemain "hier tu étais ennuyé d'avoir fait seulement 3 bassins de piscine" et il m'interrompt "je n'aime pas la pâte, j'aime mieux la peinture". Ils reprennent de bon cœur le récitatif de la lumière. Bernard assimile bien le nouveau, Romain paraît ne pas suivre, Gregory commence à s'agiter. Ils reprennent chacun à leur tour, Gregory fait un peu n'importe quoi en s'énervant. Je lui dis "Dieu, il se lève toujours du bon pied et il parle vrai, pas pour rien dire", il me répond "moi, je parle pour du faux". Nous le lui faisons recommencer car il peut y arriver, il s'applique sachant que nous ne céderons pas. Nous reprenons ensuite avec Romain qui tout compte fait ne l'avait pas mal assimilé et il est tout heureux d'y arriver, Bernard l'a acquis.

**\* groupe 5.**

Elles s'en donnent à coeur joie et questionnent " pourquoi on fait cela"? une répond "parce que tu l'as décidé" et Céline lance "pour faire plaisir à Jésus". En audition, Kevin, Maxime choisissent la mer, Christophe le bruit des vagues et Sabrina le clapotis d'un petit ruisseau. Pour le mimème, Maxime assis à terre fait des roulades avec ses mains de son visage aux genoux, puis jusqu'à ses pieds. Christophe fait beaucoup de bruitage avec la bouche et se déplace circulairement avec de grands gestes des bras de l'intérieur vers l'extérieur "c'est la tempête". Kevin est la mer "mais je n'ai pas de rocher"; je me mets devant lui "je suis le rocher", agenouillé, la face près du sol, il avance en projetant sa tête contre mes jambes dans un grand souffle, recule et recommence. Céline "ce sont les vagues quand on se baigne, je l'ai vu à Dinard", elle fait des mouvements avec ses bras de droite vers la gauche avec une expiration. Sabrina ne fait rien, mais avec la pâte à sel elle fait un long serpentini demi-circulaire avec de nombreux replis et courbes, Christophe fait de grosses longues gouttes de pluie serrées. Céline modèle une vague en forme de "M" "c'est la mer". Kevin projette ses poings dans la masse pour faire les vagues, puis y imprime ses doigts. Maxime réalise un petit monticule d'où part un ruisseau avec de petits ressauts.

## **DEUXIEME RENCONTRE**

### ***A/ Le contenu***

- \* regard et expression sur les travaux réalisés à la séquence précédente
- \* expression sur son vécu
- \* choix d'une image évoquant la mer qui sera déposée dans le classeur personnel
- \*expression plastique : avec de la peinture (les yeux bandés) ou de la pâte à sel
- \*évocation sur l'eau réalisée ensemble sur la fresque
- \*récitatif face à la fresque

### ***B/ Le vécu***

**\* groupe 2.**

Ils veulent montrer à Marion comment ils ont joué à la rencontre précédente, mais ils sont très énervés à cause de la neige. En expression picturale, sous la direction de Marion, Jean-François commence avec une main, presque en tournant le dos à sa feuille puis avec les deux mains, il parle uniquement de ses gants qu'il a égarés, ne veut pas le bandeau "ça sert à quoi". Emilie de ses deux mains fait des mouvements, des courbes allant de l'intérieur vers l'extérieur, elle y prend beaucoup de plaisir. Olivier fait des mouvements verticaux, il veut du blanc. Antony a hâte de peindre, il va chercher lui-même sa feuille et essaye de l'accrocher, au début il fait des impressions de mains, puis de larges mouvements, il chante le récitatif et arrive à prononcer les prénoms de Marion et Béatrice qui les prend chacun à tour de rôle pour peindre la mer sur la fresque sur laquelle Olivier fait trois carrés de couleur, riant sans parler, tandis qu'Emilie y mettra du noir.

**\* groupe 3.**

Les 3 filles choisissent chacune une image de mer. Pour le mimème, Caroline debout fait des moulinets latéraux avec ses bras et peu à peu se détend, je lui dis "tu continues si tu veux, rien que pour être contente", elle continue quelque temps. Marie-Line déçue de ne pas reprendre les jeux d'eau, fait des mouvements de bras d'avant en arrière de plus en plus rapides. Lorène se met assise à terre, fait des roulades avec ses bras et des balancements du buste. En expression picturale, elles expriment le mouvement de la mer, dans le sens horizontal droite- gauche de la feuille et rien en hauteur. Ensuite elles travaillent sur la grande fresque, Marie-Line fait des tourbillons noirs, Caroline va vers des vagues bleues et Lorène a des mouvements assez souples pour faire des vagues teintées de blanc. Elles sont contentes, se proposent pour nettoyer la pièce et veulent montrer leur travail à leur éducatrice. Puis Caroline reprend le livre "les premiers jours de la vie" et je lui explique que le bébé dans l'utérus est comme dans une "piscine".

**\* groupe 5.**

Céline choisit un poster de mer où il y a de l'écume. elle se met assise par terre et fait monter ses bras en crête puis "floc, je fais comme à Dinard". Kevin, c'est la mer pour les bateaux, et il fait glisser un bateau qui se laisse porter par les vagues "ça monte, ça descend". Sabrina remarque que sa mer est noire, avec la traînée blanche d'un bateau et le ciel sombre comme la mer "il va pleuvoir", elle ne veut pas faire le mimème. Maxime choisit un plongeur dans une cascade bouillonnante et il plonge, fait marcher ses bras avec un bruit de bouche. Christophe, ce sont des garçons en bateau sur

une rivière, il remarque les ondes et le reflet des arbres *"l'eau c'est comme une glace"*, il fait de son bras droit des ondes concentriques. Ils font la différence de leurs tableaux exécutés les yeux bandés où il y a de beaux mouvements. Ils me demandent de le faire moi aussi, mais le résultat n'est pas aussi beau.

Kevin, pour une raison inconnue de moi, se met colère après Maxime *"il me cherche, je vais le tuer"*. Kevin est hors de lui, je le prends à côté de moi, je lui mets la main sur son cœur, lui demande *"tu sens"* - *"oui"*. *"C'est ton cœur, il y a une tempête dans ton cœur, c'est comme une mer en colère avec de grosses vagues"*, il reprend *"c'est à cause de Maxime"* je lui réponds *"Maxime n'est pas important pour moi maintenant, c'est toi qui es important, pour que ton cœur se calme, que la colère s'en aille, que tu sois tranquille"*. Il s'apaise tout doucement. Tous savent bien le récitatif et veulent le faire pour Noël.

## LA CREATION : TROISIEME JOUR

*DIEU DIT :*

*"que les eaux se rassemblent*

*et qu'il y ait du sec".*

*Et il en fut ainsi.*

*Dieu appela le sec "terre"*

*et l'eau "mer".*

*Et Dieu vit que cela était bon.*

*DIEU DIT :*

*"que la terre donne les plantes*

*et les arbres avec les fruits".*

*Et il en fut ainsi.*

*La terre donna les plantes*

*et les arbres avec les fruits.*

*Et Dieu vit que cela était bon.*

*Il y eut un soir,*

*et il y eut un matin.*

**TROISIEME JOUR**

### PREMIERE RENCONTRE

#### *A/ Le contenu*

\* aller voir des arbres, toucher les racines, le tronc, les branches à leur portée. Dans ces arbres nous faisons une place très particulière aux arbres que nous avons plantés et arrosés l'année précédente et que nous appelons les arbres de "Meriem", du nom d'une camarade décédée au printemps dernier et le frère fréquente l'institution. Ils admirent le jasmin qui fleurit. Des arbres sont coupés dans la propriété dont un magnolia en bourgeons. Nous en emportons dans la salle une belle branche de 2 m de haut et de 1 m 80 d'envergure, couverte de bourgeons qui se sont ouverts et ont fleuri au fur et à mesure des groupes, avec un paysage de neige pour arrière fond. Cette branche est restée pendant un mois dans la salle et tous les groupes ont pu voir l'évolution des bourgeons, la floraison magnifique, la défloraison, l'apparition des feuilles et l'ébauche des fruits. Avec eux, nous avons pu faire tout le cycle de la vie, car en automne nous avons ramassé des fruits de ce magnolia.

\* expression verbale et amorce du récitatif.

\* planter des graines *"toi aussi tu as été une graine plantée dans la ventre de ta maman, et tu as poussé"*. Regarder le livre "les premiers jours de la vie", des images et livres d'arbres et de fleurs.

\* musique : le printemps de Vivaldi, Peer Gynt...

\* mimème : un texte sur la graine (le pèlerin de Compostelle, de Paulo Coelho) est lu et conduit le mimodrame. Nous faisons le mimème face à la branche de magnolia, chacun choisissant la branche qu'il aime pour la regarder, s'identifier. Nous introduisons le mimème *" on ne se souvient pas quand on a commencé comme une graine, mais on peut le rejouer"*.

\* peinture ( à la main) + musique

\* récitatif dit devant nos tableaux ou devant la branche de magnolia est repris par chacun parce qu'ils aiment montrer aux autres qu'ils savent

#### *B/ Le vécu :*

##### \* groupe 1.

Alexis porte seul la branche de magnolia que nous plaçons dans la salle, là nous leur montrons des graines de magnolia, mais ils ne comprennent pas que de si petites graines puissent donner un grand arbre. Ils sont fatigués et nous exécutons le mimème, assis sur la sol : être rond comme la graine, s'ouvrir, se déployer en ouvrant peu à peu nos poings fermés et faisant surgir les doigts. En expression picturale, l'arbre d'Alexis est un tronc avec une ligne horizontale aux extrémités de laquelle remonte une branche, à droite il fait un soleil. Chez Jérôme il y a la graine puis en discontinu une ligne qui s'ouvre sur une branche encadrée par deux autres, avec une retombée à gauche. L'arbre de Perle présente un tronc, avec une branche au milieu encadrée par deux autres

plus grandes, il y a une excroissance en haut à droite. Nous reprenons les récitatifs précédents en enchaînant celui du 3<sup>o</sup> jour.

**\* groupe 2.**

En expression picturale, Jean-François, au doigt, fait un tronc très large avec une arborescence un peu plus large que le tronc. Emilie n'a pas le sens de la montée, elle commence au milieu, descend, remonte, les deux branches latérales retombent comme un saule pleureur ; elle n'aime pas prendre la peinture à la main alors elle fait, uniquement au doigt un autre arbre qui sera un grand tronc avec une courte arborescence signifiée seulement par un contour extérieur. Chez Olivier le tronc est recouvert par l'arborescence qui donne à l'ensemble l'impression d'un peuplier sans tronc (Olivier est longiligne) il esquisse les mouvement des branches en jouant de ses mains dans la peinture appliquée au doigt.

**\* groupe 3.**

Les filles sont en colère après leur éducatrice, la responsable et une camarade. Elles se considèrent comme des victimes et pendant 15 minutes elles ne font que déblatérer et proférer des menaces. N'étant pas au courant de ce conflit, j'opte pour le silence *"je ne sais pas ce qui s'est passé, alors je ne peux rien dire, simplement je ne veux pas qu'on insulte les gens"*. Et nous arrivons à nos replantations et je présente sous forme de parabole le jasmin fleuri *"il en a du mal, il en a bavé. Pendant les vacances, il a eu le soleil et personne pour l'abriter, il a eu soif et personne pour l'arroser et il ne râlait pas, mais il continuait à pousser sans faire de bruit. Après il a eu la pluie, toujours mouillé, ce n'est pas drôle, ensuite l'hiver est arrivé avec la neige, le verglas, le vent, malgré tout cela il a continué à pousser sans rien dire et maintenant il fleurit"*. Caroline m'interrompt *"c'est notre histoire?"* - *"oui, c'est ton histoire et c'est aussi la mienne. L'arbre, ça parle de toi, ça parle de moi aussi"*. Et nous faisons le tour des plantations et je leur en montre deux qui ne donnent rien *"les mêmes fleurs, le même soleil, la même pluie...et ils ne donnent rien. Ils avaient tout pour pousser comme les autres, et eux rien, ils ont passé tout leur temps à roupéter après le soleil, l'eau...et ils oubliaient de pousser"*.

Dans la salle nous passons tout de suite à la peinture en leur demandant quel arbre elles choisissent et pour toutes les trois, c'est "l'arbre de Mériem", celui qui pousse. Mais malgré cet aspect dynamique, l'arbre de Caroline est simplement un bloc, un menhir avec un petit rayonnement à l'intérieur du tronc et trois petites tiges en haut à gauche. Celui de Lorène a l'aspect d'un grand champignon cassé à droite, il a cinq courtes branches au sommet, trois à gauche et une à droite. Celui de Marie-Line, c'est un tube arrondi à son sommet, à droite trois branches-feuilles arrondies continuées par une plus grande au sommet, à gauche ce sont simplement des traits avec une ligne descendante pour celui du bas. Le récitatif se met en place. Nous récapitulons les précédents, je nomme la lumière, le ciel, l'eau et je demande ce qui manque maintenant au milieu, Lorène dit *"la terre"*. je commence la première partie du troisième récitatif qui s'avère difficile et je passe directement à la deuxième partie, la création des plantes.

**\* groupe 4.**

Gregory en voyant la branche de magnolia me demande *"vous l'avez trouvé où?"* je lui explique et il me réplique *"ça me disait quelque chose, je le trouve beau, c'est dommage qu'il est coupé"*. Et Romain *"il a des petites branches, il y en a des pas fleuries, des presque fleuries, des bourgeons sont fermés, il faut du soleil"*. Bernard *"les bourgeons vont fleurir, c'est beau"*. Françoise, infirmière de profession, regarde avec eux le "livre de la vie" sans aucune allusion déplacée de leur part. Bernard le reprend seul, puis avec Françoise qui fera de même avec chacun le temps que je les prends pour l'expression picturale. Romain parle de son arbre *"il n'est pas cassé"*. Et Gregory *"je sais quand c'est bien ou mal, les choses bonnes à droite, les empoisonnées à gauche, moi je suis bon et mauvais"* - *"oui, tu as raison, quand tu es bon, tu es du côté de la lumière, tu es comme Dieu"*. On se rend compte avec eux que la parole de Dieu est acte.

**\* groupe 5.**

Elles sont émerveillées de voir la branche de magnolia et posent des questions. Je demande *"d'où vient l'arbre?"* - *"du jardin, etc."* - *"oui, mais comment il est venu au jardin?"*. Silence, alors je leur montre la graine et elles sont stupéfaites de la disproportion : une si petite graine qui peut donner un grand arbre! En expression picturale, l'arbre de Maxime dépourvu de racine a une arborescence au sommet et une branche de chaque côté. Celui de Christophe lui aussi dépourvu de racines, a deux branches au sommet et de chaque côté. Celui de Céline a une tige grêle, avec deux branches bourgeonnantes à droite, et en bas à gauche une branche descendante tandis qu'en haut une branche est rattachée à l'arborescence du sommet réduite à une seule ligne. Celui de Sabrina est beau, elle s'y applique longuement et est fière d'elle et de son oeuvre, il est complet avec racines, feuilles et fleurs (elle est seule à avoir produit un tel arbre). A propos du récitatif, Sabrina dit *"ça répète toujours pareil"* - *"Tu as raison, c'est presque pareil, la première fois, Dieu dit ce qu'il veut, ce qu'il aime et la deuxième fois, c'est pour dire que Dieu ce qu'il dit, il le fait. Dieu est fier de ce qu'il fait comme"*

*toi tu es fière de ton arbre, tu es contente qu'on te dise qu'il est beau et lui, il aime quand on lui redit : " c'est beau ce que tu as fait". Nous remarquons aussi que l'arbre se dit toujours du même côté et l'une fait le rapprochement "comme le matin". Nous cherchons la raison "parce que l'arbre c'est mieux que les plantes" et j'en arrive à leur montrer la croix qui s'inscrit dans le schéma de l'arbre de Sabrina "le vrai arbre, c'est la croix de Jésus qui nous sauve du noir, du mal qui est dans notre cœur".*

## **DEUXIEME RENCONTRE**

### ***A/ Le contenu***

- \*regard d'admiration pour la branche de magnolia, les graines qui poussent
- \*expression verbale sur la rencontre précédente et nos travaux
- \* parler de nos propres changements
- \* mimème
- \* expression plastique : en peinture ou en pâte à sel
- \* expression collective : peindre l'arbre de notre groupe
- \* regard et expression sur nos travaux
- \* récitatif exécuté face à la fresque ou devant la branche de magnolia

### ***B/ Le vécu***

#### **\* groupe 1.**

Alexis suffoque de joie et de fierté en contemplant la branche fleurie et il va chercher sa maîtresse. Après avoir admiré et commenté à Sonia la métamorphose, nous faisons le mimème où ils sont plus à l'aise que la première fois. Le récitatif est acquis. L'expression avec la pâte à sel demande aide. Chez Alexis c'est une forme ovale d'où il a tiré des branches et il fait des impressions et met des fleurs. Pour Sonia, c'est un tronc sans branches qu'elle hurle de petites boulettes "les fleurs". Jérôme ne fait rien, je lui montre une graine du sachet et celles que nous avons plantées et arrosons "Tu vois, celles qui sont dans le cornet, elles n'ont pas besoin de manger, d'avoir de l'eau parce qu'elles ne sont pas plantées ; elles ne peuvent pas, ne veulent pas grandir dans le cornet. Celles qui sont plantées, il faut les nourrir. Pour toi, c'est pareil, tu ne veux pas grandir, alors tu n'as pas besoin d'aller à table". C'est déterminant et aidé par Fanchette, il fait un arbre avec des branches de chaque côté et quelques boulettes qui sont les fleurs. Perle est restée à la pâte à sel tout le temps, travaillant seule et chantonnant "la maison sur la pierre". Son arbre est un ovale couvert de fleurs ; elle l'emmènera à la maison pour que sa maman le fasse cuire. Avec les autres nous faisons des cerises pour notre arbre.

#### **\* groupe 2.**

Avec la pâte à sel, Antony démarre un tronc d'arbre dans lequel il fait des impressions avec ses doigts, puis avec un bouchon il fait deux yeux : son arbre est devenu un bonhomme! Jean-François voulait faire le sien debout, mais la pâte étant molle, il le fait donc à plat, et il incruste dedans des fleurs. Emilie, c'est un tronc, des branches, au sommet une tête avec des cheveux, puis une forêt de branches d'où la tête émerge à peine. Olivier fait un arbre avec deux larges branches de chaque côté. Il neige, il nous semble important de les emmener un par un admirer la neige et le paysage. Emilie amasse des branches givrées pour les amis de Marion. Antony dit "la neige fut" et il donne un coup de pied dans la neige. Avec Olivier et Jean-François nous secouons les branches alourdies "la neige tombe". Chacun fait une fleur de magnolia, Béatrice s'occupe de la pâte à sel et Marion de l'arbre du groupe. Le récitatif est acquis.

#### **\* groupe 3.**

Les trois filles s'extasiaient devant le magnolia "il a changé, il est beau!" - "oui, mais vous aussi vous avez changé, grandi depuis la dernière fois, Caroline tu viens toute seule en bus et tu es heureuse". Lorène me montre sa carte de bus "moi, aussi", et elle qui s'exprime très peu, essaie de m'expliquer l'itinéraire : prendre le bus, descendre au bon arrêt, marcher jusqu'à l'institution. Marie-Line fait un constat d'échec "moi, je ne le prends pas toute seule, on n'a pas confiance". - "Tu n'as pas fini de grandir, tu as encore à grandir, mais tu as déjà grandi. Tu te rappelles au début, tes colères... tu as beaucoup changé, tu as fait beaucoup de progrès. Mais tu n'as pas fini de grandir, tu es comme l'arbre, il a des fleurs, mais il y en a encore plein à fleurir. Et Dieu quand il regarde l'arbre, il est content - "il vit que cela était bon"- et quand il vous regarde, il est fier de vous". Sur cela, Marie-Line me parle de sa famille "tu ne rigoleras pas" et elle me parle de la situation de détresse de sa

famille "tu en as parlé au directeur?" - "non, j'ai peur" - "il n'y a que lui qui peut aider" . "Il va le raconter à tout le monde" - "non, il doit garder le secret. Il ne peut pas faire tout, tout seul, il se fait aider, mais personne ne parle. Veux-tu que je t'accompagne dans son bureau?" - "oui, tu causeras" - "on verra quand on y sera". A partir de cela je montre à Marie-Line comme elle a grandi "tu vois, tu es déjà une grande, jamais avant ta maman t'avait parlé de cela". L'échange intense a duré longtemps. Je leur propose de faire le récitatif qui est notre histoire. Elles sont d'accord, puis chacune désire dessiner un arbre, une fleur pour mettre dans le classeur personnel.

#### **\* groupe 4.**

Ils retrouvent l'arbre, les graines. Nous reprenons le mimème après avoir évoqué les changements qui sont intervenus pour nous dans cette quinzaine "nous sommes comme l'arbre, on est pareil et pourtant on a changé". Bernard, assisté de Françoise, s'applique à faire l'arbre choisi par le groupe, il est superbe. Romain fait une fleur de magnolia et regarde avec admiration des catalogues de fleurs. Gregory décide de faire la tête, il est assis. A Françoise qui le regarde, je dis : "Jésus dit : ça ne sert à rien de tirer sur une plante pour qu'elle pousse, soit vivante, c'est à elle de choisir" . Nous ne nous occupons pas de Gregory qui regarde désappointé ce que réalise Bernard et il me demande "tu me fais la tête"? - "non, c'est toi qui fais la tête, qui est ennuyé de voir ce que Bernard a fait, mais aujourd'hui nous avons envie de grandir tranquillement , c'est à toi de savoir ce que tu veux". Romain s'applique pour le mimème. Ils savent l'enchaînement des trois récitatifs, en cours de récitation, Grégory s'allonge sur le sol, Romain le signale et nous répondons : « Gregory choisit de quel côté il veut se mettre, le bon ou le mauvais, la lumière ou la nuit ; toi tu vois ce qu'il choisit, lui il est libre de choisir ce qu'il veut être (or Grégory était placé à ma gauche) ». ces paroles le piquent au vif, il se redresse et reprend le récitatif.

### **TROISIEME RENCONTRE**

#### **A/ Le contenu**

- \* aller voir les arbres qui bourgeonnent, fleurissent
- \* expression verbale sur la végétation
- \* observation de la branche de magnolia qui est déflourie, mais des feuilles apparaissent ainsi que l'ébauche des fruits : elle change, mais c'est toujours la même branche
- \* expression sur nos propres changements, puis à partir d'un conte de Noël (un enfant impossible qui ne voulait pas changer) nous faisons la préparation au sacrement de pénitence orientée sur nos refus de changer, de grandir
- \* expression plastique collective :
  - a) l'arbre de notre groupe réalisé en peinture appliquée à la main
  - b) chaque enfant impressionne à la main des feuilles de papier, dans lesquelles seront découpées les fleurs de magnolia, ainsi la branche de magnolia qui nous a accompagnés, figurera-t-elle aussi sur la fresque
- \*chercher des images d'arbres, fleurs, fruits... pour mettre dans le classeur personnel
- \* mimème face à la branche
  - récitatif face à la fresque ou la branche.

#### **B/ Le vécu**

#### **\* groupe 2.**

Ils retrouvent notre branche de magnolia, et ensemble nous constatons qu'elle a changé, qu'elle n'est plus pareille, qu'elle a changé tout en restant elle-même et nous observons les transformations : quelques feuilles qui poussent ainsi que des fruits en formation : "L'arbre change, il n'y a plus de fleurs mais les feuilles et, les fruits poussent". Puis nous cherchons si nous aussi nous avons changé et Emilie nous montre sa nouvelle veste qu'elle arbore fièrement et que nous admirons sans réserve : "je l'ai achetée avec mon papa", et nous demandons : "Il était d'accord, et ta maman aussi"? Et elle répond : "Oui, maintenant je suis une jeune fille, je change et je dis un secret : je donne la main dans la cour à un garçon que j'aime bien, je ne dis pas le nom". Et nous lui répondons : "Ton papa et ta maman quand ils ont commencé à s'aimer eux aussi ils se sont donnés la main. C'est vrai, c'est comme cela que ça commence". Puis, elle se lance : "c'est Kevin, c'est un beau garçon, un vrai et il pense à moi le soir quand il se couche". Olivier, pendant les vacances, a tapé à la machine à écrire : "c'était bien". Jean-François parle de ses désirs : "être animateur à canal plus". Nous revenons au magnolia "et s'il n'avait pas voulu laisser tomber ses fleurs"? Et nous tirons la conséquence, pas de feuilles, pas de fruits, la vie s'arrête. Nous leur lisons le conte de Noël, puis

nous concluons : "nous aussi nous sommes moches, nous avons des choses moches quand nous ne voulons pas changer, grandir. C'est cela que Jésus aimerait bien que nous lui donnions comme cadeau, et lui, il nous donnerait son cœur. Puis individuellement, ils reprennent avec l'une ou l'autre des catéchistes, ce qui est moche dans leur vie pour le donner à Jésus qui lui nous pardonnera, nous donnera un cœur nouveau.

Emilie prend le livre de la vie et demande à Marion de le regarder avec elle. Antony va sans cesse dans le coin des magazines, nous lui disons : "*Tony, maintenant tu es grand, tu n'as pas toujours besoin d'avoir un livre près de toi, si tu veux bien travailler, réussir, être grand, tu reportes le livre*" et Béatrice l'aide dans ce choix douloureux pour lui.

**\* groupe 4.**

Ils sont intéressés par le processus de l'arbre et "on en fera quoi après". Le conte les intéresse particulièrement, ils y participent s'y impliquant. Ils sont tout à fait d'accord qu'ils ont des choses moches, objets de reproches de la part des adultes et de leurs camarades et la chance que "*Jésus ne rouspète pas*". Gregory interroge : "*qu'est-ce qu'il en fait après, Jésus*"? et nous lui parlons du cœur ouvert de Jésus : c'est là que Jésus les cache, c'est là qu'il nous cache quand nous lui donnons toutes nos méchancetés.

**\* groupe 5.**

Je leur montre longuement et un par un les fruits qui commencent à pousser sur la branche de magnolia et sur lesquels on remarque des minuscules points bruns qui seront les graines : "*tout l'arbre est dedans, tout petit, tout replié, mais complet*", ce qui les stupéfie. Nous en venons à nos changements et Sabrina dit : "*mon visage a changé, je l'ai vu sur des photos*". Je réponds : "*c'est vrai tu as raison, tu as changé et pourtant c'est toujours toi et on te reconnaît sur les photos quand tu étais petite, on dit "c'est Sabina"*", Christophe évoque sa naissance : "*avant, je n'étais pas né*". Christophe est angoissé : "*mais maintenant tu es là, c'est vrai, tu n'as pas toujours été là, tu n'as pas toujours existé. Il n'y avait que Dieu qui pensait à toi. Puis un jour tu es né et tous les jours tu changes un peu, mais c'est toujours toi, Christophe, que l'on connaît bien*". Max lui parle qu'il a grandi, "*oui, tu as beaucoup grandi, mais tu grandiras encore et ce sera toujours Maxime*". Ils me demandent si j'ai changé et je leur donne des exemples de mes transformations. Le conte les intéresse et les touche de près et Sabrina me dit : "*mais moi, je ne le connais pas Jésus, je ne l'ai jamais vu*". Je reprends : "*Tu as raison, moi non plus je n'ai jamais vu Jésus et pourtant je suis sûre qu'il existe. Ta maman, je ne l'ai jamais vue, même pas en photo, et pourtant je sais qu'elle existe. Jésus, je ne l'ai jamais vu, mais quand je vois des gens qui sont très gentils avec les autres, je me dis, "tiens, ils ressemblent à Jésus". Quand je rencontre les enfants de la clinique, je me dis "ils ressemblent à Jésus, ils sont la photo de Jésus"*

## LA CREATION : QUATRIEME JOUR

*"qu' il y ait des lumières dans le ciel*

*Dieu dit:*

*pour partager le jour et la nuit*

*le soleil pour le jour*

*Et il en fut ainsi.  
Dieu fit deux lumières dans le ciel,  
et les étoiles.*

*et la lune pour la nuit.*

*Dieu les mit dans le ciel  
pour commander au jour*

*pour éclairer la terre.  
et à la nuit*

*Il y eut un soir,*

*ET Dieu vit que cela était bon.*

*et il y eut un matin.*

**QUATRIEME JOUR.**

**LA RENCONTRE**

**A/ Le contenu**

- \* chercher le soleil, le regarder
- \* jouer avec nos ombres, danser dans le soleil
- \* voir les différences ombre/lumière
- \* recherche d'images de nuit et de soleil pour mettre dans le classeur personnel
- \* expression verbale sur le vécu
- \* expression picturale
- \* regard et expression sur les travaux
- \* récitatif devant la fresque

**B/ Le vécu**

**\* groupe 1.**

Le groupe est réduit à deux, nous prenons beaucoup de temps pour jouer avec nos ombres dans la cour inondée de soleil. Ils tournent sur eux-mêmes, bras écartés et nous remarquons que leur ombre, dans un certain axe (gauche- droite), ressemble aux premiers dessins du bonhomme, l'ombre des bras étant au niveau des oreilles. Nous observons aussi avec beaucoup d'attention joyeuse les boutons de magnolia, fermés, entr'ouverts, ouverts, fleuris. Nous demandons à chacun quel bouton il choisit, fermé ou ouvert et ce qu'il voudrait être, lui, fermé ou ouvert. Nous ébauchons le récitatif, puis nous préparons la confession dans le sens "nuit/soleil et moche/beau". Fanchette s'occupe de Jérôme et moi de Perle. Jérôme est un mur. Fanchette dessine un cœur pour qu'il y inscrive ses manques de gentillesse, sa manière de traîner pour ne rien faire et qui bloque les autres, mais Jérôme est hermétique. Un peu plus tard nous arrivons à le reprendre et la prise de conscience de sa liberté (pour lui et pour nous) se traduit ainsi : *"je ne veux pas donner à Jésus ce que j'ai fait de moche, je lui dis que je ne veux pas lui donner"*.

**\* groupe 2.**

Nous prenons beaucoup de temps pour jouer avec nos ombres, à les pourchasser, voir les ombres et la lumière : *"il est où?" on voit clair, ça chauffe, ça brille, l'ombre c'est noir, le soleil c'est mieux que le noir"*. nous ébauchons le récitatif, puis faisons en peinture le soleil, la lune, les étoiles, la nuit. Nous reprenons le récitatif qui est déjà bien entré, et nous remarquons qu'ils ont acquis gauche/droite, car aujourd'hui nous l'avons fait face à leurs oeuvres. Faute de temps, nous ne reprenons qu'une fois le récitatif, mais il est semé et Antony est toujours le premier : "Dieu dit".

**\* groupe 3.**

Gregory n'est pas au point, nous changeons notre programme et allons voir nos arbres qui fleurissent, "parce que maintenant, il y a du soleil et qu'il va faire tout fleurir". Je constate un rejet de forsythia, la semaine dernière il semblait ne pas vouloir reprendre, je voulais l'ôter, puis l'avais laissé comme témoin et voilà qu'il a de petits bourgeons. Je leur montre et leur explique. Gregory me dit : *"heureusement que tu ne l'as pas enlevé"*, et je lui réponds : *"tu vois, vous les jeunes, vous faites tout de suite la tête, vous baissez la tête pour ne plus rien voir, être tout seul dans votre coin, et nous les grandes personnes, nous sommes trop pressé, nous voudrions que vous compreniez, fassiez tout de suite"*. Nous faisons le récitatif, et là ils se rendent compte que c'est eux qui mettent les choses à leur gauche et à leur droite et que c'est eux qui choisissent de quel côté ils veulent se mettre, du bon ou mauvais côté (et nous reprenons des paroles de Grégory), du côté de Jésus, Lumière, Soleil de Dieu, ou du démon, de la méchanceté, de la colère.

## LA CREATION : CINQUIEME JOUR

*Dieu dit:*  
*"qu'il y ait plein de poissons dans l'eau,*  
*Et il en fut ainsi.*  
*Dieu créa*  
*les poissons*  
*Et Dieu vit que cela était bon.*  
*Dieu les bénit et leur dit:*  
*Il y eut un soir,*  
*et que les oiseaux volent dans le ciel."*  
*et les oiseaux.*  
*"ayez plein de petits poissons et d'oiseaux"*  
*et il y eut un matin.*

**CINQUIEME JOUR.**

### LA RENCONTRE.

#### *A/ Le contenu*

- \*relire la fresque et dire les quatre premiers récitatifs en même temps
- \*leur faire trouver ou les aider à trouver ce qui manque (dans la mer et dans le ciel) et approuver : "oui, vous avez raison , vous voyez comme Dieu" ; il n'aime pas quand c'est vide, quand il n'a rien, alors ... et commencer devant eux le récitatif du 5<sup>ème</sup> jour et le reprendre ensemble
- \* recherche des poissons (oiseaux) qu'ils connaissent et :
  - quel poisson aimes-tu?
  - si tu étais Dieu, quel poisson (oiseau)tu aurais aimé inventer
- \* mimème du poisson (oiseau) choisi
- \* expression plastique
  - soit sur feuille personnelle
  - soit sur une grande affiche bleue commune qui signifie la mer ou le ciel et chacun peint son poisson ou oiseau propre, le centre étant réservé pour celui du groupe qui pour certains se fera les yeux bandés
- \* regard et expression sur nos travaux
- \* reprise du récitatif devant nos tableaux ou la fresque

#### *B/ Le vécu*

##### \* groupe 1.

Nous "relisons" la fresque tout en disant les différents récitatifs et nous en arrivons à la mer "vide", ils disent : "il n'y a pas de poissons" ; et nous répondons : "oui, vous pensez comme Dieu, ce n'est pas bien une mer sans poissons, le ciel sans oiseaux". Et nous les invitons à trouver le poisson qu'ils aiment. Jérôme, ce sera le dauphin, Perle le poisson qui a plein de dents, Sonia la baleine et Alexis le tout petit oiseau et il fait le geste de le tenir dans une main et de le caresser de l'autre en faisant "cui-cui". Le mimème sera étriqué, mais l'expression plastique plus ouverte, surtout pour une fois chez Jérôme qui a fait un dauphin avec un jet d'eau. Puis nous réalisons un poisson et un oiseau représentatifs de notre groupe. Ils ont bien renoué avec les récitatifs précédents et se mettent volontiers à celui-ci.

##### \* groupe 2.

Jean-François parle de la baleine qu'il aime bien, il se met à plat ventre et fait uniquement des mouvements buccaux "les bulles" et celle qu'il a peinte, a une horloge dans le ventre. Emilie dessine un poisson, "celui que j'aime", puis elle commence des vagues qui finalement enferme le poisson et elle conclut : "il est là, il a à manger", spontanément elle en fait un deuxième beaucoup moins conventionnel. Olivier, au sol, est un poisson peu actif ; en expression il le représente avec de grandes dents. Antony brasse au sol, puis sur la feuille représente un poisson un peu étriqué, de lui-même, il en refait un deuxième qui ressemble à une baleine. L'expression collective, est réalisée les yeux bandés, pour Jean-François : "c'est spécial"  
Le récitatif du 5<sup>o</sup> jour leur convient, il est plus simple. Et Jean-François demande : "et le 6<sup>o</sup> jour?" - "nous sommes à aujourd'hui".

**\* groupe 3.**

A leur demande : "qu'est-ce qu'on fait", je réponds : "nous récapitulons tout ce que nous avons fait". Elles interrogent : "ç'est quoi" et je leur explique : "se remettre dans la tête" nous relisons alors la fresque en abordant les notions de haut, bas, tout en bas et milieu. Avant de reprendre les récitatifs, je me balance et Marie-Line m'interroge : "tu fais quoi, tu ne sais plus?" - "si, je sais, mais je me le rappelle, il n'y a pas que la tête qui se rappelle, c'est tout qui se rappelle, ça passe par tout, ça monte des pieds à la tête ; c'est tout qui a de la mémoire, qui se rappelle et se remet en tête. Elles connaissent plusieurs espèces de poissons, Marie-Line au point de départ parle de poisson pané, puis quand elle a compris, elle nomme les étoiles de la mer, Lorène ce sera du poisson-chat et Caroline de l'orgue, du requin à lunettes, du dauphin, du brochet et de la tortue. Le mimème est réduit, il y a une inhibition. L'expression plastique est meilleure sauf chez Caroline où il n'y a pas d'ampleur.

**\*groupe 5.**

Céline choisit le requin "qui a de grandes dents", Kevin le dauphin : "ce n'est pas comme le requin, il saute" et alors il fait le mimème avec beaucoup de sérieux faisant des allers-retours dans la pièce en sautant et retombant dans les flots. Maxime choisit le brochet, "c'est féroce, c'est gros, c'est grand comme ça et dans la rivière il fonce" et avec son bras, il fait le poisson qui fend l'eau . Pour Christophe ce sera la truite, "c'est gris, c'est bon et dans la rivière, elle se cachent" et il de son bras il imite le mouvement. Sabrina est indécise, peu présente, elle a changé pendant ces vacances : "ils sont tous pareils, ce sont des poissons, ils nagent pareil, je n'en connais pas, je les aime tous". Après avoir cherché ensemble elle opte pour la baleine. L'expression plastique est bonne. Sabrina est énervée, pour la première fois elle met de la peinture sur le visage de deux garçons. Ils trouvent du plaisir à inventer, au fil du doigt plein de peinture, un poisson et un oiseau communautaires.

## LA CREATION : SIXIEME JOUR.

*Dieu dit:*  
*"que la terre soit remplie d'animaux*  
*des bêtes, des petites et des grosses".*

*Et il en fut ainsi.*  
*Dieu fit les bêtes,*  
*les petites*  
*et les grosses.*

*Et Dieu vit que cela était bon.*

*Dieu dit : "faisons l'homme*  
*à notre image*  
*et à notre ressemblance.*

*Qu'il commande les poissons et les oiseaux,*  
*les bêtes, les petites et les grosses".*

*Dieu créa l'homme à son image,*  
*homme*  
*et femme,*  
*il les créa.*

*Dieu les bénit, et leur dit:*  
*"ayez des enfants,*  
*soyez vivants,*  
*commandez les poissons, les oiseaux,*  
*les bêtes, les petites et les grosses".*

*Dieu vit*  
*que tout ce qu'il avait fait,*  
*c'était très bon.*

*Il y eut un soir,*  
*et il y eut un matin.*

**SIXIEME JOUR.**

*Ainsi furent achevés le ciel et la terre.*

### PREMIERE RENCONTRE.

#### *A/ Le contenu*

- \* reprendre la succession des jours
- \* annoncer le 6ème jour dans son entier pour ne pas dissocier l'acte créateur
- \* quel animal aimerais-tu être
- \* reprendre le récitatif en insérant l'animal choisi dans le récitatif
- \* faire le mimème
- \* expression graphique au feutre
- \* expression collective pour la fresque : un animal collectif choisi par le groupe
- \* reprise du récitatif, uniquement la partie concernant les animaux

#### *B/ Le vécu*

##### \* groupe 1.

Sonia choisit la girafe "parce qu'elle est grande comme moi" et elle tire son cou. Alexis prend le zèbre qu'il confond avec "le cheval qui est gentil avec moi". Pour Perle, c'est l'éléphant et elle imite la trompe. Jérôme prend le chien

##### \* groupe 2.

Chacun choisit un livre sur les animaux pour le regarder avec une catéchiste. Jean-François choisit le renard, faisant un jeu de mots avec une responsable qui porte ce nom : "tu aimes le renard? - "je ne sais pas" - "alors pourquoi tu le choisis?" - " parce que j'aime bien la dame". En continuant de feuilleter avec Marion il s'arrête sur le cheval : "j'aime bien le cheval, c'est gentil, j'aime bien monter

à cheval", le mimème ne donne rien. En expression il commence à faire un personnage "la dame", et nous lui disons : "aujourd'hui, il s'agit du cheval que tu aimes" il fait un tout petit cheval, veut lui faire un mors et de temps en temps retourne au personnage.

Olivier a choisi un livre sur les animaux de la ferme que nous aurions dû regarder tous les deux, mais cela ne lui plaît pas, alors il va m'en chercher un autre et dans un premier temps il s'occupe à lire les mots qu'il reconnaît. Il se fixe sur la vache et nous lui demandons comment elle fait et il sort un "meuh" très faible, nous disons "elle fait plus fort", alors il a une émission plus forte et encouragé il sort quelque chose qui se rapproche du meuglement ; son expression est précise et quand nous demandons : "qu'est-ce qu'elle donne la vache" il répond : "le lait" et il fait les pis. Olivier énumère les mois de l'année en les affectant d'un repère, par exemple, février : le carnaval et mai c'est le muguet..."

Quand nous évoquons la création de l'homme, homme et femme, Marion et Béatrice arrivent à parler un peu de leur parents et quand vient mon tour, Olivier m'arrête : "Jésus". Le récitatif aura besoin d'être bien repris.

### **\* groupe 3.**

Françoise nous parler avec plaisir de son stage d'équitation, ce qu'elle a appris, fait et comment il faut s'y prendre pour connaître le cheval et pour qu'il reconnaisse son cavalier. Gregory dit : "j'ai déjà fait du cheval, pour le faire avancer, on lui donne un petit coup à gauche et puis à droite et quand on est dessus on dirait qu'on se balance". Nous demandons aux deux autres s'ils ont eux aussi fait du cheval. Pour Romain c'est non et Bernard c'est le silence, alors Gregory lance : "il ne peut pas, il fait des crises" (nous le reverrons à ce sujet après la séance). Gregory ne veut pas faire le récitatif, il invente des prétextes : fatigué, aller aux toilettes, et dernier argument "c'est pour les gosses". Nous lui montrons le dépliant réalise pour les journées du 26 et 27 juin ; il est impressionné par Vittorio qui fait du cinéma mais aussi les récitatifs, alors il se lance et y prend goût. Gregory choisit la panthère, celle du livre de la jungle, parce qu'elle est noire et quand il "devient panthère" il a un étirement souple, long et il bondit avec un cri. Pour l'expression graphique il commence à dire qu'il ne sait pas, Françoise le stimule, regarde avec lui des illustrations et il réalise une superbe panthère, s'appliquant à faire un beau pelage. Nous lui proposons de la refaire les yeux fermés, elle a une grande longueur, mais peu d'épaisseur.

Romain choisit le loup blanc qui mord, griffe et habite l'Amérique et de lui-même, Romain se met à quatre pattes, tête tendue en avant et tout à coup il pousse un rugissement sonore et si inattendu que je sursaute ; alors il est fier de lui et à plusieurs reprises il refera avec plaisir ce loup agressif ; en expression, le loup a une échine sur laquelle sont greffées les pattes pourvues de griffes, la gueule les dents sont bien longues. Quand Romain joue avec bonheur le loup, Gregory, toujours un peu mal à l'aise dans son corps, lui lance "hippopotame", Romain s'arrête et là nous intervenons.

Bernard est indécis sur l'animal qu'il aime ou peut aimer, puis il dit : "le chien, le caniche, mais il est mort". Nous l'aidons à parler de son caniche "Chipie", il était blanc, il le promenait, il l'aimait". Il joue le caniche et il vient se frotter contre moi. Son expression graphique est bonne, précise et quand il la refait les yeux fermés, il se retrouve bien dans l'espace situant bien les différents éléments du chien. Je choisis l'agneau et à quatre pattes, doucement, je vais me frotter contre Françoise ; elle a des problèmes de genoux, elle ne fait pas le mimème, mais elle nous fait le don d'une poésie :

"mon beau cheval,  
je t'approche,  
je te câline  
je te parle à l'oreille doucement  
quand je te monte  
tu me balances, doucement".

### **\* groupe 5.**

Nous reprenons possession de nos anciens locaux réaménagés. Nos panneaux muraux sont au mur, nous reprenons les récitatifs des jours de création et en arrivons au 6° Jour, "notre jour". Ce groupe est le premier à retrouver la chapelle bien arrangée, "grâce à vous, parce que vous m'avez aidée à porter des affaires, vous êtes bien vivants, c'est grâce à Dieu qui vous a faits vivants comme Lui".

Maxime choisit le loup, il hurle et à la demande : "fais le loup", il jette la tête en arrière, tend le cou et hurle. Kevin, c'est l'éléphant, "il a une trompe", il essaye un cri en remuant la tête et je dis : "l'éléphant, ce n'est pas le loup, il ne hurle pas, il barrit" ; il se démarque de Maxime et pousse un cri en remuant le visage comme s'il était muni d'une trompe. Céline aime le petit chat et le tigre et elle se cantonne dans un "miaou". Sabrina aime le chamois et l'écureuil, elle entre en pleine adolescence et ne sait plus très bien se situer. Christophe choisit la girafe.

## **DEUXIEME RENCONTRE**

**\* groupe 2.**

Marion apporte des croissants. Emilie n'a de cesse d'avoir la recette, elle veut en faire pour la prochaine fois . En reprenant la recette, nous arrivons à refaire tous les récitatifs. Ils ont apprécié l'onction. Antony, sans impatience, attend son tour tout en me faisant des clins d'œil pour que je ne l'oublie pas. Je le marque, puis il va de lui-même marquer Marion (la seule à ne pas avoir reçu cette marque) et il prononce : "Marion, Jésus, beau". Nous constatons qu'Olivier est plus inséré, actif dans le groupe il n'est plus à ses petites affaires qu'il quittait seulement pour le récitatif.

**\* groupe 3.**

Quand Romain me signe avec l'eau de Cologne, il me dit tout heureux et avec émotion : "t'es belle, parce que tu es gentille, tu ne cries pas, tu ne punis pas" et cela m'a remplie de joie. Ils font une fresque sur la création pour la catéchiste.

Nous avons vécu des moments très forts avec tous les groupes en ce qui concerne l'expérience physique du noir et de la lumière. Tous, même les plus grands qui connaissaient pourtant les lieux ont exprimé leur malaise dans l'obscurité " le noir" et cela même quinze jours après et le bien-être de se retrouver dans la chapelle lumineuse. Le mimème a été un peu laborieux, mais l'expression picturale, faite à main nue, avait une puissance ascendante importante et n'a donné lieu à aucun débordement. Elle a été un moyen d'expression constructive : le noir, l'angoisse, la lumière, le contraste. S'il y a eu une bonne utilisation de la lumière, il y a eu aussi des répulsions pour la peinture noire appliquée sur la main, mais en définitive cela s'est avéré positif puisqu'ils se sont rendus compte que le blanc, le jaune, le rouge recouvraient, mangeaient le noir et que la lumière est victorieuse, plus forte que le noir. Le récitatif les a séduits, notamment dans ce qu'il a d'explosif "la lumière fut" ce qu'ils ont traduit spontanément par un saut en hauteur et ils l'ont bien mémorisé. Le noir, la lumière, "Dieu a gagné", ça met beaucoup de choses en place. Cela manifeste que l'on est comme Dieu quand on met de la lumière dans le noir". Cela renvoie à la liberté de chacun, c'est à chacun de choisir ce qu'il veut être, dans quel camp il veut se mettre et le balancement droite-gauche en a été le révélateur pour des grands.

Les jeux d'eau les ont réjouis, rendus actifs. Nous avons été étonnés de la manière avec laquelle les plus grands sont entrés dedans, en redemandant même de plus. Ces jeux n'ont donné lieu à aucune agressivité. Le mimème, même s'il était restreint, les a fait complice de l'eau, eau bien particulière pour chacun et bien révélatrice de chacun. L'expression graphique a été faite par l'ensemble avec les yeux bandés et alors nous avons remarqué qu'instinctivement le mouvement était exécuté horizontalement, alors que pour la lumière il était ascendant.

La branche de magnolia qui nous a accompagnés tout au long de ce troisième jour, a joué un grand rôle dans la prise de conscience de leur personnalité progressante. Le mimème exécuté face à cette branche qui a souvent été un objet d'identification, y a souvent puisé sa force, même si l'expression picturale a manifesté la fragilité psychologique et affective de ces enfants et jeunes. Le récitatif, par sa répétition a été plus facilement retenu que celui du deuxième jour.

Le récitatif, à mon avis, rejoint la prière du cœur, l'antique tradition monastique où le moine, dans son désert ruminait, mâchait, berçait une seule Parole de l'Écriture, confiée à la garde de son cœur et de son esprit le Père spirituel, afin que cette parole le modèle, le remodele, le transforme. Il me semble qu'il est bon, salubre, thérapeutique (la parole guérit) de laisser la Parole de Dieu habiter le cœur et l'esprit des enfants et des jeunes, alors qu'ils sont intoxiqués par tout ce que nous savons. D'autre part, nous nous rappelons combien ils ont aimé le récitatif de la maison et comme ils le chantaient, le chantaient. Il me semble important de semer la Parole en eux comme une graine que l'Esprit Saint fera pousser en eux au temps voulu. Oui, ainsi la Parole habite en eux et eux sont dans la Parole qui fait son travail sans bruit, selon l'enseignement de Jésus.

*Le récitatif de la création* fait entrer les enfants dans la temporalité : 1er jour! et il n'y a pas de retour sur un passé, on est dans l'Aujourd'hui de Dieu, de plus il fixe les choses. Le balancement est sécurisant, rééquilibrant, et l'harmonie du rythme, geste, parole, positionne la personne dans l'espace et le temps.

Ils aiment redire le récitatif, parce que sûrs de réussir, surtout les timides ou ceux qui sont en situation d'échec, et ils veulent et peuvent montrer qu'ils savent. Le récitatif tout à la fois individuel et collectif permet une extériorisation, voire même une explosion de joie, notamment le "fut", et "1er jour!"

L'expérience personnelle et collective du noir, de la lumière, de l'eau, de l'arbre a été importante ainsi que le rapport avec soi-même : "tu es noir, lumière, fleur, animal," c'est le mimème. L'utiliser en catéchèse, c'est donner aux jeunes la possibilité de sortir ce qu'ils ont en eux (noir, lumière...) pour pouvoir prier, demander, remercier, louer Dieu. La prière, notre relation à Dieu et aux autres passe par notre corps "paysage du cœur (Karol Wotyla.)" C'est aussi l'enseignement des psaumes par exemple le psaume 129 : celui qui l'a crié vers Dieu a sans doute subi la rude et douloureuse expérience du « trou », de son corps enfoncé dans la boue ou l'abîme.

Pourrions-nous oublier que le Christ, dans son Corps glorifié garde les marques de la croix et des souffrances imprimées dans son corps douloureux ?

L'expression plastique, artistique, personnelle et communautaire qui a naturellement prolongé le mimème, est aussi expression de la foi. Ici nous rejoignons tout ce que nous avons déjà lu ou entendu dire sur l'art comme expression de la foi.

Cette expérience, tout à la fois catéchétique et spirituelle, unissant récitatif et mimème, a trouvé sa dimension ecclésiale dans deux célébrations sacramentelles. Dans le sacrement de pénitence, où comment cela a été signalé, nous nous sommes appuyés sur le "noir/lumière" ou sur l'arbre. Dans la célébration eucharistique, où pour la première fois des jeunes recevaient le Corps du Christ, le récitatif de la création a été intégré, tandis que la fresque, Mémoire, été présente à tous.

Au terme de cette année de catéchisme, bien que le "6<sup>ème</sup> JOUR" n'ait pas été mené aussi loin que prévu, je peux témoigner du contentement de tous, celui des enfants et des jeunes, celui des catéchistes et le mien propre. Nous avons rejoint la personne de chacun dans la liberté, comblé par une plénitude et la joie. Chacun, jeunes et adultes, et peut-être les adultes plus que les enfants, ont **été modifiés dans leur relation à Dieu, Père Créateur, relation qui est passée par leur relation à la création et à eux-mêmes.**